

La deuxième vague épidémique dans le monde se confirme : Malgré la situation alarmante, les Etats refusent «le reconfinement»

Le nombre record des cas de contamination au Covid-19 et l'augmentation exponentielle des cas hospitalisés et admis en service réanimation dans le monde traduisent la dynamique épidémique, affirmant un rebond inévitable d'une seconde vague de contamination. En huit jours, le nombre de contaminations a dépassé un million de cas alimentant les angoisses des gouvernements du

monde entier, tiraillés entre imposer un reconfinement et déconfinement pour éviter un plongeon de l'économie mondiale qui traverse sa pire crise économique depuis 1928. Tous les indices suggèrent la résurgence d'une deuxième vague de contamination due au relâchement des populations constatés depuis le début du confinement.

Lire en page 4



Chiffres du Coronavirus en hausse
Le reconfinement en perspective ?

Faut-il reconfiner là où le virus s'est remis à circuler à grande vitesse ? La question est d'actualité. Des informations ont fait état de l'éventualité de la réinstauration du confinement dans certaines wilayas dans le cas d'une hausse du nombre de contamination par le Coronavirus (Covid-19) et le non-respect des mesures sanitaires de prévention. Ainsi, des wilayas seront «reconfinées» si cela est nécessaire même pour une courte durée. Lire en page 2

© Photo : Ph: Fateh Guidoum/PPAgency

Sétif, nouveau epicentre du Covid-19 en Algérie

La vigilance est de mise face au spectre d'une seconde vague épidémique

Dans six wilayas du pays, principalement, Sétif, Blida et Alger, le nombre de reproduction du nouveau Coronavirus s'accélère, mettant en alerte le secteur de la santé dont les cas hospitalisés sont en hausse provoquant la saturation de ces services.

Lire en page 4

Benbouzid :

«Dégel des projets du secteur de la santé en fonction des priorités de chaque région»

Le ministre de la Santé, de la Population et de la Réforme hospitalière, Abderrahmane Benbouzid, a affirmé jeudi à Alger, que le dégel des projets du secteur a été décidé en fonction des priorités de chaque région. Lire en page 4



Kamel Nasri, ministre de l'Habitat, de l'Urbanisme et de la Ville :

«S'unir contre la propagation du virus pour relancer les projets à l'arrêt»

Le ministre de l'Habitat, de l'Urbanisme et de la Ville, Kamel Nasri a appelé, avant-hier jeudi à Alger, les travailleurs du secteur et l'ensemble des Algériens au respect des mesures préventives, devenues désormais plus que nécessaires.

Lire en page 3

Energies renouvelables, environnement et développement durable
Une école pour la formation, la recherche scientifique et le développement technologique

Une école nationale supérieure, dénommée Ecole nationale supérieure des énergies renouvelables, environnement et développement durable assurera la formation supérieure, la recherche scientifique et le développement technologique dans les domaines et les filières des énergies renouvelables, environnement et développement durable. Lire en page 3

alger

Le nouveau recensement des bâtisses menaçant ruine à La Casbah d'Alger se poursuit

Le président de l'Assemblée populaire communale (P/APC) de La Casbah, Amar Zetili, a indiqué jeudi à Alger que le nouveau recensement des anciennes bâtisses menaçant ruine se poursuivait pour le dixième jour consécutif, en vue de dresser un état des lieux du secteur sauvegardé et de déterminer les priorités.

tizi ouzou

Coup d'envoi d'une caravane de solidarité à destination des villages et mechtas

Le ministre des Affaires religieuses et des Wakfs, Youcef Belmadhi a donné jeudi à Alger le coup d'envoi d'une caravane de solidarité de 10 camions chargés de denrées alimentaires et de produits de désinfection pour lutter contre la propagation du nouveau coronavirus, en direction des villages et hameaux de la wilaya de Tizi Ouzou, a-t-on constaté.

m'sila

Prise en charge du projet du barrage Medjedel de M'sila lors de l'exercice 2021

La réalisation du projet de construction du barrage Medjedel dans la wilaya de M'sila, d'une capacité de stockage de 15 millions de m³, sera inscrite au titre de l'exercice 2021, a annoncé, jeudi à Alger, le ministre des Ressources en eau, Arezki Berraki.



Chiffres du Coronavirus en hausse

Le reconfinement en perspective ?

Faut-il reconfiner là où le virus s'est remis à circuler à grande vitesse? La question est d'actualité. Des informations ont fait état de l'éventualité de la réinstauration du confinement dans certaines wilayas dans le cas d'une hausse du nombre de contamination par le Coronavirus (Covid-19) et le non-respect des mesures sanitaires de prévention.

Ainsi, certaines wilayas seront «reconfinées» si cela est nécessaire même pour une courte durée. Avec 197 nouveaux cas confirmés, enregistrés «ces dernières 24 heures» en Algérie, cet indicateur se rapproche à nouveau du seuil des 200 jamais atteints depuis l'apparition de l'épidémie dans notre pays. Situation prévisible, selon les spécialistes, mais, la remontée du nombre de cas, ces derniers jours, a de quoi inquiéter les Algériens. Le nombre de cas graves en réanimation est également à la hausse. Ces deux chiffres inquiétants sont compensés par le nombre élevé de patients guéris sortis de l'hôpital, et le nombre de décès qui est retombé au-dessous de 10. Selon le bilan présenté jeudi à Alger, par le porte-parole du Comité scientifique de suivi de l'évolution de la pandémie du coronavirus, le Dr Djamel Fourar, le total des cas confirmés s'élève ainsi à 12445, 7 wilayas seulement n'ont recensé aucun nouveau cas positif au coronavirus «durant les dernières 24 heures», entre mercredi 24 et jeudi 25 juin. Régulièrement, le Docteur Djamel Fourar termine la présentation du bilan par un appel aux citoyens à respecter les mesures préventives, notamment le port obligatoire du masque protecteur, pour limiter la propagation du virus. Est-il suffisamment écouté? Sa consigne est-elle appliquée par tous ? Lundi dernier, dans une déclaration à l'APS en marge de la présentation du bilan quotidien de l'épidémie, le Dr. Djamel Fourar avait fait remarquer que «la période de déconfinement que connaît actuellement le pays est un peu délicate et il va falloir de ce fait suivre l'évolution des cas positifs et réagir rapidement par rapport aux enquêtes épidémiologiques afin qu'il n'y ait pas de foyers épidémiques dans certaines wilayas». Il s'était exprimé sur les enquêtes épidémiologiques me-



■ Le nombre de cas graves en réanimation est également à la hausse. (Photo : D.R)

nées dans 12 wilayas ayant connu une recrudescence en matière de nouveaux cas, citant notamment la wilaya de Sétif qui a, par ailleurs, figuré en tête du bilan quotidien établi jeudi, avec 55 nouveaux cas, un chiffre jamais enregistré

tre dans une wilaya «sur les dernières 24h» depuis l'épidémie. D'autres wilayas connaissent des pics impressionnants depuis le déconfinement. Le Dr Fourar estime que l'adoption des mesures barrières, la distanciation sociale et le port

des masques permettront d'aller vers une baisse ou une stabilité dans le nombre des cas enregistrés. De son côté, le président du Conseil national de l'ordre des médecins et membre du Comité scientifique, Mohamed Bekkat Berkani, a appelé les autorités concernées à veiller à l'application de l'obligation légale du port du masque, notamment dans les places publiques pour réduire la propagation du virus. Il y a des lieux où les jeunes ont repris les matches de football, comme avant, sans rien changer à leurs anciennes habitudes, encouragés par des spectateurs agglutinés autour des terrains, sans aucune mesure de prévention. Tout près d'Alger, des plages ont connu une «bonne fréquentation» durant plusieurs jours malgré l'interdiction. Certes, il s'agit d'espaces en plein air, mais le risque de contamination est-il vraiment absent ? Le risque de contamination est bien plus grand au niveau des endroits fermés, comme les marchés, les gares, les grands magasins, d'où l'exigence du port obligatoire du masque, mais le geste de protection n'est pas généralisé. Les spécialistes ont fait observer que le virus s'est remis à circuler, profitant du non-respect des mesures barrières tel que le port obligatoire du masque, du fait que des gens continuent de ne pas y croire. Ils ajoutent que le déconfinement progressif a été perçu par certains comme le signal du laisser aller, du relâchement, oubliant les mesures barrières. Le plus décisif, expliquent ces spécialistes, est dans l'adhésion de tous aux mesures bar-

Opération diagnostic : Bientôt les assises du système éducatif

« Dans un contexte de crise sanitaire marqué par les mesures de prévention contre l'épidémie de coronavirus, le strict respect des gestes barrières pour éviter toute contamination a été rappelé par le ministre de l'Education nationale, Mohamed Ouadjaout à l'occasion de sa visite d'inspection effectuée, jeudi à Alger, aux deux centres de correction des examens professionnels de promotion aux grades de professeur principal et professeur formateur dans les trois paliers d'enseignement au titre de l'année scolaire 2019-2020. Différée conformément aux mesures de prévention de la Covid-19, la correction de ces examens qui se sont déroulés le 14 mars passé, s'effectue à Alger au niveau du lycée Hassiba Ben Bouali et celui des Mathématiques à Kouba. Cette opération qui a débuté mardi à travers 6 centres de correction au niveau national, concerne 18.791 candidats au poste de professeur principal et 993 autres au poste de professeur formateur, soit un total de 19.784 au niveau national. Mohamed Ouadjaout a relevé les bonnes conditions dans lesquelles se déroule la correction, dont les résultats seront proclamés prochainement. Il a déclaré avoir perçu sur le terrain le respect des consignes sanitaires dictées par les circonstances que vit le pays. Les responsables du secteur de l'Education œuvrent sans cesse à l'amélioration du niveau de l'éducation et de l'enseignement à travers le perfectionnement du niveau aussi bien du professeur que de l'élève, a précisé le ministre, qui a souhaité que les résultats de cette entreprise «soient bientôt palpables au service l'intérêt général». Sur un autre registre, le ministre a expliqué que les mesures exceptionnelles concernant le déroulement des examens du BEM (nombre restreint) et du BAC visent toutes l'intérêt de l'élève. En marge de cette visite, le ministre a rappelé le projet de réforme du système éducatif lancé à travers l'organisation d'assises de diagnostic et d'évaluation «devant constituer l'amorce d'un dialogue national avec la participation de toutes les parties concernées, loin des calculs étroits et des intérêts claniques». Ces assises associeront l'ensemble des acteurs et partenaires du secteur aux différents niveaux (local, de wilaya et national) de mise en œuvre de la politique éducative, ainsi que des enseignants universitaires, des représentants du secteur de l'enseignement supérieur et celui de l'enseignement et de la formation professionnels, outre les établissements économiques, industriels, culturel et sociaux. Pour le ministre, l'objectif est de «parvenir à un diagnostic commun de la situation actuelle de l'Ecole et à une conception de l'école à laquelle nous aspirons».

L. A.

REPÈRE

REVUE ECHORTA
Le dernier numéro consacré aux efforts de l'Etat pour juguler la propagation du Coronavirus

La revue «ECHORTA», éditée par la Direction générale de la Sûreté nationale (DGSN), a consacré son dernier numéro aux efforts et mesures prises par l'Etat, à travers la mutualisation des démarches des différents secteurs, des instances officielles et sécuritaires, de la société civile et des citoyens, en vue de la prévention et de la lutte contre la propagation de la pandémie du coronavirus (Covid-19). Le dossier principal met en exergue les efforts de la Police dans la sensibilisation, intensifiée et permanente, du citoyen et son accompagnement par une approche de proximité sociale en contribution à l'application des mesures préventives inhérentes au confinement sanitaire. La contribution des unités de maintien de l'ordre aux opérations de désinfection, à travers le territoire national, des rues, quartiers, environnements des hôpitaux et dispensaires est également souligné dans ce numéro 146.

La pandémie de coronavirus, est appréhendée dans la chronique de la revue comme «leçon d'unité et d'espoir qui a permis aux Etats et aux peuples de s'unir, loin du protocole et d'autres considérations, pour faire face à la pandémie et chercher, ensemble, un traitement pour l'éradiquer». «De même la conjoncture induite par la pandémie a été, pour de jeunes innovateurs dans notre pays, une source d'espoir en ce sens qu'elle leur a permis de montrer leurs potentiels et leurs capacités à contribuer efficacement à l'édification de l'Algérie à laquelle aspire le citoyen», lit-t-on dans la chronique. L'importance du respect des mesures barrières par le citoyen est mise en avant dans l'éditorial de même que le rôle positif qu'il doit jouer dans la société tout en étant vigilant face aux rumeurs et aux fake news relayées sur les réseaux sociaux.

rières et en particulier le port obligatoire du masque. Pourtant, il y en qui pensent que la reprise des compétitions sportives est possible dans ce contexte de crise sanitaire. Le Dr Mohamed Bekkat Berkani, membre de la Commission nationale de veille et de suivi de l'évolution de l'épidémie du nouveau coronavirus (COVID-19), a réitéré hier sa position contre la reprise des championnats de football.

Lakhdar A.

Voir sur Internet
www.lnr-dz.com

Kamel Nasri, ministre de l'Habitat, de l'Urbanisme et de la Ville :

«S'unir contre la propagation du virus pour relancer les projets à l'arrêt»

Le ministre de l'Habitat, de l'Urbanisme et de la Ville, Kamel Nasri a appelé, avant-hier jeudi à Alger, les travailleurs du secteur et l'ensemble des Algériens au respect des mesures préventives, devenues désormais plus que nécessaires. «Nous devons nous unir contre la propagation du virus afin de pouvoir relancer les projets à l'arrêt et d'en lancer de nouveaux au profit du citoyen qui est conscient que l'habitat figure au cœur des préoccupations de son gouvernement », a-t-il indiqué.



■ Rattraper le grand retard accusé par l'arrêt des projets durant plusieurs mois. (Photo : D.R.)

S'exprimant en marge d'une séance de l'Assemblée populaire nationale (APN) consacrée aux questions orales, le représentant du gouvernement a insisté sur l'impératif respect des mesures de prévention contre la Covid-19, s'agissant de la relance des travaux au niveau des différents chantiers. Pour pouvoir, a-t-il dit, relever ce défi et rattraper le grand retard accusé par un arrêt des projets durant plusieurs mois. « Les entreprises

tiennent à rattraper le retard accusé durant le confinement. Les services du ministère étaient mobilisés sur le terrain mais la réalisation de cet objectif reste tributaire du respect des mesures de prévention », a affirmé le ministre. Kamel Nasri a, à l'occasion, annoncé le lancement, dans les prochains jours, d'une nouvelle opération de choix des sites au profit de quelque 40.000 souscripteurs au programme location-vente «AADL» au niveau national, dont 20.000

à Alger. « Cette opération intervient après que l'Agence nationale de l'amélioration et du développement du logement (AADL) ait pu obtenir de nouvelles assiettes pour parachever son programme de logement », a fait remarquer le ministre. Assurant, au passage, que d'autres opérations de choix des sites seront programmées en fonction de la disponibilité du foncier, non sans rappeler que les opérations de choix des sites se font via le site web

de l'AADL pour les souscripteurs ayant versé la première tranche. S'agissant de la remise des attestations d'affectation, entamée mi-juin courant, le représentant du gouvernement a indiqué que cette opération se poursuivait normalement en dépit, a-t-il fait observer, de l'enregistrement de plusieurs réserves par les souscripteurs concernés. «L'Agence nationale pour l'amélioration et le développement du logement (AADL) a été instruite aux fins de traiter ces réserves pour un meilleur déroulement de l'opération », a relevé le ministre de l'Habitat de l'Urbanisme et de la Ville.

Fin mai dernier, le directeur général de l'Agence nationale pour l'amélioration et le développement du logement (AADL), Tarek Belaribi avait, pour rappel, instruit, les directeurs des projets de logements relevant de l'Agence à travers le territoire national, d'accélérer la cadence des travaux pour pallier le retard dû à la pandémie de la Covid-19, avait indiqué un communiqué de l'AADL, lors d'une réunion consacrée au suivi du taux d'avancement des projets de logements tenue par visioconférence.

Rabah Mokhtari

BRÈVE

Mostaganem

Décès du moudjahid Abdelkader Kouini dit Nacer

Le moudjahid Abdelkader Kouini, dit Nacer, un des artisans du déclenchement de la glorieuse Guerre de libération nationale à Aïn Témouchent, est décédé jeudi à Sidi Ali (Mostaganem) à l'âge de 94 ans, a-t-on appris auprès de la direction des Moudjahidine et ayants droit. Né à Oran et ayant étudié à Aïn Témouchent, le défunt était un ancien des Scouts musulmans algériens (SMA). Il entama son activité militante suite aux massacres du 8 mai 1945 en adhérant au parti Mouvement de triomphe des libertés démocratiques (MTLD). Il a rejoint ensuite un groupe de l'Organisation secrète (OS). Il fut arrêté par le colonisateur français en compagnie d'autres éléments et condamné à une peine de prison le 6 mars 1951. Après avoir purgé cette peine, il reprit son activité militante à la Kasma du MTLD à Aïn Témouchent devenant son responsable en 1953, ce qui lui a valu un nouvel emprisonnement de six mois. Une fois sorti de la prison militaire d'Oran, le regretté moudjahid contribua à la préparation du déclenchement de la Guerre de libération armée dans la région d'Aïn Témouchent. Abdelkader Kouini fut une nouvelle fois arrêté par les forces coloniales françaises en décembre 1954. Il a été torturé et condamné à 20 ans de prison le 15 mars 1955 puis à huit ans de réclusion le 28 mars 1955, a-t-on évoqué. Le défunt a été libéré le 7 mai 1962 et désigné responsable de la ville d'Aïn Témouchent durant la période transitoire, puis député au Conseil national. Sa dépouille a été inhumée au cimetière de la commune de Sidi Ali après la prière d'El Asr.

Agence

Energies renouvelables, environnement et développement durable

Une école pour la formation, la recherche scientifique et le développement technologique

Une école nationale supérieure, dénommée Ecole nationale supérieure des énergies renouvelables, environnement et développement durable assurera la formation supérieure, la recherche scientifique et le développement technologique dans les domaines et les filières des énergies renouvelables, environnement et développement durable. Notamment, indique un décret exécutif publié au dernier numéro du journal officiel, le génie électrique et les réseaux intelligents, la métrologie, les énergies nouvelles et renouvelables, l'environnement, la santé publique et l'économie verte. «Le secteur des Energies renouvelables (ENR) a été doté d'une école nationale supérieure qui assurera la formation dans les domaines des ENR, l'environnement et le développement durable », lit-on à travers ce décret, signé par le Premier ministre, Abdelaziz Djerad. Cette école nationale supérieure, dont le siège a été fixé dans la wilaya de Batna et peut être transféré en tout autre lieu du territoire national par décret exécutif pris sur rapport du ministre

chargé de l'enseignement supérieur, a été créée en application, précise-t-on de même source, du décret exécutif n°16-176 de 2016 fixant le statut-type de l'école supérieure. «Le conseil d'administration de cette école comprend les représentants de plusieurs départements ministériels, dont la Défense nationale, les Affaires étrangères, l'Energie, l'Intérieur, les collectivités locales et l'aménagement du territoire ainsi que l'Industrie, l'Environnement et les Energies renouvelables », lit-on à travers ce décret. Le Conseil d'administration de cette école supérieure, poursuit ce décret, est également composé du commissaire aux énergies renouvelables et à l'efficacité énergétique, le directeur du centre de développement des énergies renouvelables en plus de deux représentants des entreprises publiques économiques et/ou privées. Mardi dernier, un nouveau département ministériel a été consacré à la transition énergétique et les énergies renouvelables, créé à l'occasion du remaniement ministériel opéré par le président de la République. Dont la transi-

tion énergétique constituera un levier du développement, vues les potentialités que recèle le pays en termes de ressources d'énergies renouvelables. Dans son plan d'action pour la mise en œuvre du programme du président de la République, le gouvernement avait, pour rappel, élaboré un programme de développement des énergies renouvelables permettant la production de 16.000 MW d'électricité à l'horizon 2035, dont 4.000 MW d'ici à 2024. Fin avril dernier, le ministère de l'Énergie avait annoncé le lancement d'un partenariat entre Sonatrach et Sonelgaz aux fins de réaliser des stations d'électricité fonctionnant sur les énergies renouvelables et permettant de produire jusqu'à 4.000 mégawatts. Dans un premier temps, il serait question de réaliser des stations de production d'énergies renouvelables dont leurs capacités initiales s'élèveront entre 400 et 500 mégawatts. Celles-ci seront réalisées par le groupe Sonelgaz, en tant que chef de projet, en collaboration avec le groupe Sonatrach.

Rabah Mokhtari

C-RA

Constitution

Les propositions sur l'amendement de la Constitution témoignent de la bonne foi au changement

Le Croissant-Rouge algérien (C-RA) valorise les propositions formulées à propos de la mouture de révision constitutionnelle, qui dénotent d'un sincère désir de changement, a indiqué mercredi cette institution dans un communiqué.

Le C-RA, en tant qu'accompagnateur des pouvoirs publics, a formulé deux propositions qui «constituent une véritable dimension pour l'Algérie nouvelle, basée sur les valeurs et principes ancrés dans la société», indique la même source.

Précisant que la première a trait à l'impératif de mettre en exergue, dans le préambule de la Constitution, «l'importance de la culture de l'action humanitaire et de la solidarité en tant que particularités, entre autres, du peuple algérien», le CRA souligne que «la solidarité humaine qui est une valeur sociale chez le peuple algérien constitue un socle pour le renforcement de l'unité nationale, la complémentarité et l'entraide».

La deuxième proposition consiste en la promotion du CRA en instance consultative pour l'action humanitaire au vu de son importance comme justifié dans la proposition formulée», ajoute la même source. Le CRA motive ses propositions par les dispositions du décret présidentiel n° 62-524 du 6 septembre 1962 stipulant que «le Croissant rouge algérien est reconnu comme la seule société nationale de Croissant rouge pouvant exercer son activité sur le territoire algérien», un décret complété par le décret exécutif 98-319 du 6 octobre 1998 complétant le décret 62-524 du 6 septembre 1962 portant reconnaissance d'une société nationale de Croissant rouge algérien. Il cite également le décret exécutif n° 08-59 du 13 février 2008 complétant le décret présidentiel 62-524 du 6 septembre 1962 qui joint aux organes de direction du CRA des représentants des Pouvoirs publics à savoir 7 secteurs ministériels en tant que membres au Conseil d'administration (CA) en sus du 2e article du décret présidentiel 62-524 du 6 septembre 1962 prévoyant que le CRA est reconnu comme auxiliaire autonome des services de santé militaire.

Dans ce sillage, le CRA rappelle les missions qui lui sont dévolues dans le cadre du Mouvement international en vertu des conventions de Genève et du Droit humanitaire international (DIH) en temps de guerre et de paix, outre les missions dont il s'acquitte aussi bien à l'intérieur du pays qu'à l'étranger en sa qualité d'accompagnateur des efforts des Pouvoirs publics, «d'où l'importance de reconnaître au CRA le caractère de Société nationale à caractère consultatif», conclut la même source.

Agence

La deuxième vague épidémique dans le monde se confirme

Malgré la situation alarmante, les Etats refusent «le reconfinement»

Le nombre record des cas de contamination au Covid-19 et l'augmentation exponentielle des cas hospitalisés et admis en service réanimation dans le monde traduisent la dynamique épidémique, affirmant un rebond inévitable d'une seconde vague de contamination. En huit jours, le nombre de contaminations a dépassé un million de cas alimentant les angoisses des gouvernements du monde entier, tiraillés entre imposer un reconfinement et déconfinement pour éviter un plongeon de l'économie mondiale qui traverse sa pire crise économique depuis 1928.



■ Le nombre de foyers d'infection au Covid-19 ne cesse d'augmenter et le virus circule toujours. (Photo : DR)

Tous les indices suggèrent la résurgence d'une deuxième vague de contamination due au relâchement des populations constaté depuis le début du confinement. Cette situation internationale hors du commun entraînera de nombreuses failles avec des conséquences potentiellement désastreuses en matière de pauvreté, de productivité, de rentabilité, de décrochage social et surtout laissant derrière une colossale dette publique, alors que l'humeur des populations, actuellement, est à l'insouciance, croyant que «la bouffée épidémique est passée». Force est de constater que depuis le début du déconfinement, qui a coïncidé avec le lancement de la saison estivale, les gens s'agglutinent dans les rues et les plages, en faisant fi des mesures barrières et s'exposant au risque accru de la contamination. D'ailleurs, le nombre de foyers d'infection au Covid-19 ne cesse d'augmenter et le virus

circule toujours. Au même temps pour éviter de reconfiner leurs populations, les gouvernements du monde accélèrent dans la course contre le Covid-19 et tentent de coordonner leurs actions auprès des laboratoires pour l'achat en exclusivité des premiers lots de vaccin. Un vaccin que certains spécialistes estiment inutile et inefficace, en absence du respect des mesures de prévention et de sécurité imposées par le corps médical. Certains ont comparé la situation actuelle et l'évolution épidémique à celle de la grippe espagnole survenue en 1918 et était particulièrement virulente, causant au moins 50 millions de morts. Pour contenir cette pandémie grippale qui a duré deux ans (1918-1919), les Etats ont imposé un confinement total à l'ensemble de leurs territoires, avant de les déconfiner après la décroissance de la pente épidémique. Quelques semaines après le relâchement total des populations, une deuxième vague se déclenche et causant la mort d'au moins 50 millions de personnes et plus de 500

millions de contaminations. Certes, les données et les moyens ne sont pas similaires, mais le risque peut être évalué à la même hauteur avec les mêmes indices et la remise en cause de la gestion crise sanitaire, doublée d'une crise économique sévère. Les spécialistes ont évoqué ce cas de «pandémie mondiale» pour rappeler la dangerosité de la situation et du virus en mutation et qui devrait regagner en vigueur d'ici un mois (en août) et sa trajectoire risque d'être doublement plus négative et virulente. Ce que n'arrête pas de dire l'Organisation mondiale de la Santé (OMS) qui a souligné, lors de son dernier point de presse, mercredi dernier, que la gravité de la situation et prévoit «10 millions de cas la semaine prochaine, avec un pic de l'épidémie pas encore atteint en Amérique». Cette zone est classée comme nouvel épice de la pandémie avec plus de 50.000 en moyenne de contaminations enregistrées par jour. Au dernier bilan en date, la situation épidémique dans le monde est de plus en plus préoccupante.

Une deuxième vague confirmée en Corée du Sud, dans le Sud des États-Unis, en Allemagne, à Pékin et au Portugal avec une nouvelle flambée de contaminations, imposant un reconfinement territorial, pour le moment.

Chute vertigineuse et une crise pas comme les autres, selon le FMI

Contraints de gérer au mieux la situation épidémique et économique, les gouvernements du monde sont sous pression et «refusent de reconfiner leurs populations» pour éviter l'effondrement de leurs indices économiques, déjà à rude épreuve. D'ailleurs, les nouvelles sur le plan économique ne sont guères réjouissantes. Lors de sa dernière intervention, le Fonds monétaire international (FMI) a averti que cette «crise pas comme les autres», affirmant que la reprise économique est plus lente qu'espérée. «Cette crise est bien pire que prévu. Ainsi, l'économie mondiale devrait reculer de 4,9% cette année : bien plus que les 3% anticipés en avril en plein cœur de la pandémie, quand le FMI soulignait déjà qu'il s'agissait de la pire crise depuis la Grande Dépression des années 30», a-t-il expliqué.

Il a alerté que «l'exercice de prévision est affecté d'un degré inédit d'incertitude», espérant, toutefois que «si un vaccin est découvert, la reprise devrait s'accélérer».

Cependant, les pertes financières provoquées par la prise en charge sanitaire et sociale des sociétés a impacté gravement les finances publiques des pays du monde contraint de s'endetter et prendre des mesures d'austérité.

Samira Takharboucht

SANTÉ

Benbouzid :

«Dégel des projets du secteur de la santé en fonction des priorités de chaque région»

Le ministre de la Santé, de la Population et de la Réforme hospitalière, Abderrahmane Benbouzid, a affirmé jeudi à Alger, que «le dégel des projets du secteur a été décidé en fonction des priorités de chaque région». S'exprimant lors d'une plénière à l'Assemblée populaire nationale (APN) consacrée aux questions orales, le ministre de la Santé a indiqué que «des projets du secteur de la Santé avaient été gelés dans nombre de wilayas par manque de ressources financières mais que le gouvernement a décidé, au vu des besoins des populations, de lever leur gel en fonction des priorités». Concernant la wilaya d'Illizi, le ministre de la Santé a détaillé les projets dont elle avait bénéficié, dont certains concrétisés sur le terrain et d'autres en cours de réalisation. Evoquant les projets concernés par le dégel, le ministre a cité six (06) relatifs à la réalisation d'établissements hospitaliers d'une capacité d'accueil de 60 à 120 lits, de polycliniques, de salles des soins, ainsi que l'ouverture de services spécialisés dans plusieurs zones du territoire de la wilaya outre la réalisation d'une école de formation paramédicale. Il a précisé également que cette wilaya dispose de 43 ambulances et a bénéficié de 400 transferts de malades. Concernant les logements de fonction destinés en principe aux médecins spécialistes mais attribués à des fonctionnaires hors secteur, le ministre a affirmé que le règlement de cette question relève du wali s'engageant, néanmoins, à régler le problème prochainement. S'agissant de Tiaret, le Pr. Benbouzid a fait savoir que cette wilaya dispose de trois établissements hospitaliers spécialisés Mère-enfant, maladies psychiatriques, ORL et maxillo-faciale outre une capacité de quelque 1.400 lits, relevant que le taux d'occupation des lits n'y dépasse pas les 53%, ce qui est bien en dessous du taux national pour 100.000 habitants. Après avoir fait savoir que les habitants de certaines daïras bénéficieront prochainement de services médicaux spécialisés, le ministre a promis la mise en place d'une nouvelle carte sanitaire permettant de traiter les accumulations dont souffre le secteur et les anomalies entravant son développement. Concernant Djelfa, le ministre a donné des chiffres précis sur la couverture médicale dans cette wilaya, expliquant qu'en 2019 la wilaya comptait 22 anesthésistes-réanimateurs sur un total de 1.590 staffs médicaux et paramédicaux exerçant dans les établissements hospitaliers de cette wilaya. S'agissant du projet de la création d'une école de formation paramédicale et sa promotion en institut au niveau de cette wilaya, M. Benbouzid a précisé que l'accès à cette formation est soumis à plusieurs conditions, dont l'obtention du baccalauréat. Quant aux CHU, il a expliqué que l'inscription de ces projets se fait en coordination avec le ministère de l'Enseignement supérieur et la recherche scientifique et soumise à des conditions notamment l'existence d'un institut de médecine.

Agence

Sétif, nouveau épice de la Covid-19 en Algérie

La vigilance est de mise face au spectre d'une seconde vague épidémique

Dans six wilayas du pays, principalement, Sétif, Blida et Alger, le nombre de reproduction du nouveau coronavirus s'accroît, mettant en alerte le secteur de la santé dont les cas hospitalisés sont en hausse provoquant la saturation de ces services. A priori, la situation est jugée «logique, inquiétante, mais pas catastrophique» par certains membres du Comité scientifique en charge du suivi et de l'évaluation de l'épidémie, excluant, à présent l'hypothèse du reconfinement. La raison est plus économique que médicale, selon d'autres avis qui «alerte sur le spectre d'une seconde vague» qui risque d'avoir une trajectoire négative, si les autorités n'agissent pas. Rappelons que depuis le déclenchement de l'épidémie dans le pays, le total du nombre de cas confirmés s'élève à 12.445, celui des décès à 878, alors que le total des patients guéris passe à 8.920. Ces chiffres sont appelés à augmenter dans les prochaines heures. La hausse exponentielle enregistrée, particulièrement, dans les wilayas sus-citées.

A Sétif, la situation semble inquiétante et surtout hors du contrôle en raison de l'insouciance et de l'indiscipline de la population qui

ne se s'est pas conformé aux mesures de prévention et de sécurité, exposant les citoyens au haut risque de contamination. Ce dernier est perçu aujourd'hui, étant le plus conséquent dans la wilaya de Sétif, en alerte depuis plusieurs jours. Pour éviter l'aggravation de la situation, les autorités de ladite wilaya ont procédé à la fermeture des marchés de proximité et des structures où s'agglutinent les foules, représentant un danger pour la santé publique. La situation n'est pas de moindre importance ailleurs, étant donné, que le taux de circulation du Covid-19 est en recrudescence depuis le début de la deuxième phase du déconfinement. Une fois de plus, les spécialistes de la santé remettent en cause l'indiscipline et l'irresponsabilité des citoyens. Même constat relevé dans les wilayas de Blida, Alger et Constantine. Le spectre de la deuxième vague en Algérie plane toujours, tandis que l'éventualité de reconfinement de la population n'est pas unanime. Certains préconisent le reconfinement, uniquement, des foyers épidémiques et l'intensification des efforts de sensibilisation et de l'application de la rigueur contre tous les contrevenants. Durcir le ton semble

la solution adéquate à la situation pour contraindre les citoyens à se conformer aux actions de prévention et de sécurité. L'Algérie traverse une situation sanitaire et économique délicate, à défaut de perspectives et alternatives financières. Avec la paralysie de l'activité commerciale due à la pandémie et la baisse des revenus, l'Algérie puise dans ses réserves pour gérer la crise sanitaire et éviter une crise sociale qui se profile, menaçant du décrochage social et la fermeture des PME, vulnérables face aux contrecoups de la pandémie. D'ailleurs, la dette publique du pays ne cesse d'augmenter et le déficit budgétaire se creuse, incitant l'Etat à prendre des mesures d'austérité et adopter en urgence un Plan d'action national pour soutenir l'activité économique, tout en tentant de contenir le risque du retour de l'épidémie. Les répercussions se feront sentir en 2021 et pourront durer dans le temps, selon les dernières prévisions du FMI qui a averti des effets pervers de cette crise sanitaire sur l'économie mondiale. L'Algérie à l'instar des pays du monde attend avec impatience la mise en vente du vaccin contre la Covid-19.

Samira Takharboucht

Impact du Covid-19 sur le tourisme

La pandémie coûtera jusqu'à 2 millions d'emplois en Afrique

Le secteur du tourisme a été pris de plein fouet par la pandémie du Covid-19 qui coûtera jusqu'à deux millions d'emplois directs et indirects au continent africain et a déjà engendré des pertes en revenus annuels à des destinations touristiques en Europe, selon des chiffres officiels.

Les Nations unies estiment que la pandémie du Covid-19 coûtera jusqu'à 2 millions d'emplois directs et indirects dans le secteur du tourisme au continent africain, de nombreux pays faisant état d'une forte perte de recettes globales, la plupart d'entre eux dépendant fortement des voyageurs internationaux. Le tourisme devrait accuser une perte de 75% en 2020, selon la Fédération régionale des entreprises du voyage. Des destinations populaires comme l'Afrique du Sud ont choisi de repousser leur date de réouverture au début de l'année 2021.

«En Afrique du Sud, on s'attend à ce que le tourisme intérieur et les voyages d'affaires soient les principaux moteurs de la reprise, suivis par les voyages régionaux et internationaux (long-courriers)», selon le ministère du Tourisme.

Des pays tels que l'Ouganda, l'île Maurice et les Seychelles ont également annoncé qu'ils n'ouvriraient pas encore, tandis que d'autres, comme le Maroc et la Tunisie, ont déclaré qu'ils rouvriraient leurs portes aux voyageurs internationaux en juillet. Le tourisme tunisien, à titre d'exemple, a été «lourdement» impacté par la crise du coronavirus. Le ministre du Tourisme et de l'Artisanat s'attend à 6 milliards de dinars de pertes et confirme que l'impact de l'épidémie de coronavirus s'annonce très sévère.

En baisse de 27% à la date du 10 mai 2020, de 36% à fin mai et de 38% à la date du 10 juin, les recettes touristiques poursuivent leur régression sous l'effet de la crise du coronavirus, selon les données mises à jour par la Banque Centrale de Tunisie



Le secteur touristique durement impacté par la crise mondiale du Covid-19. (Photo : D.R.)

(BCT), publiées le 24 juin.

Les recettes touristiques ont chuté de 43%, à la date du 20 juin 2020, par rapport à la même période de l'année dernière.

Elles sont estimées à 1 milliard de dinars, selon les plus récents indicateurs monétaires et financiers de la BCT.

Au Maroc voisin, le secteur du tourisme risque de perdre 80 milliards de DH de recettes en devises. Et certains professionnels, cités par des médias locaux, craignent que la saison ne soit déjà compromise.

L'Europe durement touchée, des pertes en revenus pour la France

En Europe, les prévisions pour la France, du président de la Fédération régionale des entreprises du voyage sont très pessimistes pour le secteur du tourisme. Il évoque une perte de chiffres d'affaires de 75% sur toute l'année 2020. Il n'y a quasiment plus de réservations dans les agences de voyage en raison de la crise sanitaire.

Le secteur du tourisme sera l'un des plus impactés par la crise du Covid-19. C'est désormais une confirmation depuis l'annonce, le 17 juin, du numéro 1 mondial du tourisme TUI de supprimer deux tiers de ses effectifs (583 postes) en France et de se séparer de toutes ses agences de voyage.

Yvon Peltanche, le président en région Centre-Val de Loire de la Fédération des entreprises du voyage, a des prévisions très pessimistes

pour le secteur du tourisme, que ce soit tourisme de loisirs ou d'affaires. Il évoque une perte de chiffre d'affaires de 75% sur toute l'année 2020.

En Espagne, l'une des destinations touristiques les plus prisées, l'île d'Ibiza, de l'archipel des Baléares, souffre de la crise liée au Covid-19, constate le quotidien espagnol El Mundo dans un reportage publié le 18 juin. «La paralysie de la vie nocturne a privé de revenus 371 entreprises qui apportaient directement ou indirectement environ 770 millions d'euros, et qui fournissaient du travail à 35% de l'île».

En outre, beaucoup de saisonniers n'ont pas reçu de paie depuis octobre 2019, et la prochaine risque de ne tomber qu'en avril 2021, ajoute le journal.

Le Premier ministre espagnol, Pedro Sanchez, a cependant avancé la réouverture des frontières, initialement prévue le 1er juillet, au 21 juin, provoquant un regain d'espoir pour les hôteliers de l'île.

Effets psychologiques sur les individus et les familles

En attendant que les sociologues des loisirs décryptent la situation du tourisme post-coronavirus dans le monde, avec ses effets psychologiques sur les individus et les familles, et qu'ils identifient les nouveaux modes de consommation des loisirs, certains experts affirment que le tourisme doit être désormais globalement repensé en tenant compte

notamment des critères de santé. Tous les pays s'attellent d'ores et déjà à mettre en place des mesures préventives et sanitaires draconiennes en partenariat avec les acteurs du tourisme. Des mesures de distanciation seront appliquées dans les moyens de transports (principalement dans l'aérien), les hôtels-café-restaurants, les lieux de villégiatures, les musées, les centres commerciaux, les sites patrimoniaux. Les hôtels devront s'adapter en réduisant les capacités de charge afin de respecter les indispensables gestes barrières. Les organisations internationales et régionales, les corporations et autres ONG devront aussi identifier les nouvelles tendances et les motivations qui régiront le tourisme, les loisirs et les voyages de demain.

Il s'agira de construire un modèle bâti sur des choix, des goûts, et des pratiques inédites jusqu'à présent, selon les spécialistes du secteur. Malgré son poids dans l'économie mondiale (plus de 1.350 milliards de dollars de chiffre d'affaires), le tourisme devra se «réinventer» en tenant compte de comportements plus soucieux du bien-être personnel et des questions sociales et écologiques. Les actions à mener seront multiformes. Elles toucheront à la fois les activités proprement touristiques mais également celles liées à l'industrie des loisirs, précise-t-on.

R. I.

Palestine

L'ONU et la Ligue arabe appellent l'occupant israélien à abandonner ses plans d'annexion

→ L'ONU et la Ligue arabe ont demandé d'une seule et même voix, mercredi, à l'occupant israélien d'abandonner ses plans d'annexion en Cisjordanie qui pourraient «détruire toute idée de paix à l'avenir». Cet appel a été formulé par leurs chefs lors d'une visioconférence du Conseil de sécurité de l'ONU, à laquelle participent plusieurs ministres et qui constitue la dernière rencontre internationale avant la possible mise en œuvre en juillet de ces plans d'annexion. En affirmant son hostilité à toute décision unilatérale, le secrétaire général de l'ONU Antonio Guterres a réclamé au gouvernement israélien «d'abandonner ses plans». L'objectif reste d'avoir «deux Etats, Israël et un Etat palestinien indépendant, démocratique, d'un seul tenant, souverain et viable, vivant côte-à-côte en paix et en sécurité dans des frontières reconnues basées sur les lignes définies en 1967, avec El Qods capitale des deux Etats», a rappelé le chef de l'ONU. Sa définition de l'objectif tranche avec le plan pour le Proche-Orient des Etats-Unis qui ont considéré El Qods occupée comme ca-

pitale d'Israël et qui prévoient un Etat palestinien morcelé, relié par des tunnels ou des ponts. Une annexion «détruirait toute idée de paix à l'avenir», a renchéri le secrétaire général de la Ligue des Etats arabes, Ahmed Aboul Gheit. «Annexer des parties du territoire palestinien occupé constituerait, si cela est concrétisé, une menace sérieuse à la stabilité régionale», a-t-il dit. Le Coordinateur spécial des Nations unies pour le Moyen-Orient, Nickolay Mladenov, a souligné qu'une «annexion pourrait altérer de manière irrémédiable la nature des relations israélo-palestiniennes». «Elle risque de mettre fin à plus d'un quart de siècle d'efforts internationaux en faveur d'un Etat palestinien viable», a-t-il averti. «Une chance doit être donnée à la diplomatie», a insisté le responsable, en appelant à une relance «sans préconditions» du Quartette qui réunit sur le dossier israélo-palestinien les Etats-Unis, la Russie, l'Union européenne et l'ONU, «afin de trouver un moyen de sortir de la crise actuelle».

R. I.



Scène de répression coloniale en Palestine occupée. (Photo : D.R.)

Polisario

La solidarité internationale «active» soutiendra en permanence les Sahraouis dans leur lutte

→ La solidarité internationale «active» et «agissante» soutiendra en permanence les Sahraouis dans leur lutte légitime pour l'indépendance et l'autodétermination, a déclaré, mercredi, le président du Comité national algérien de solidarité avec le peuple sahraoui (CNASPS), Saïd Ayachi. Lors d'une vidéoconférence sur la situation politique au Sahara occidental ayant pour thème : «Sahara occidental : une année après la démission de l'Envoyé onusien Horst Kohler. Quel avenir pour le plan de règlement ?», M. Ayachi a passé en revue le rôle

et actions du mouvement international de solidarité avec le peuple sahraoui, citant notamment le cas du CNASPS. «Il est évident que dans leur lutte, les Sahraouis ne sont pas seuls, comme l'étaient par le passé les Algériens, Sud-africains, Angolais et autres mouvements de libération», a-t-il indiqué, assurant que «la solidarité internationale active et agissante les soutiendra en permanence. Toutes les femmes et hommes épris de justice et de liberté les accompagneront jusqu'à la victoire finale».

R. I.

Apprendre par cœur n'est pas apprendre

Mais il est bon d'apprendre et d'avoir en mémoire de bons textes

Nous devons la pensée à Montaigne qui a voulu dire qu'apprendre par cœur est sans effet bénéfique pour la pensée qui se nourrit de ce qu'on apprend intelligemment et de manière réfléchie.

Depuis l'aube de l'humanité, l'homme s'est toujours préoccupé de la meilleure manière possible d'apprendre dans tous les domaines du savoir et de la connaissance, c'est-à-dire d'assimiler tout ce que l'on lit sans avoir à faire de gros efforts de mémorisation, c'est une question de méthode et de savoir faire qui nous permet de retenir ce qu'on a d'abord compris et se mémorise naturellement en venant enrichir le patrimoine culturel de chacun. Apprendre par cœur sans comprendre, c'est comme si on versait des connaissances à la manière de quelqu'un qui verse des pommes de terre dans un sac. Peut-être faudra-t-il multiplier les cas où la meilleure manière d'apprendre, c'est d'abord, de comprendre comme le domaine des mathématiques où la compréhension est de rigueur si on veut arriver à suivre les cours et à pouvoir résoudre les problèmes à partir d'une bonne compréhension des énoncés et d'un savoir faire évident sur l'application des théorèmes et des lois. On peut multiplier les exemples à l'infini, mais on finit par se rendre compte que ce qu'on apprend par cœur ne peut être assimilé et retenu que s'il est bien compris. D'abord, quelque chose de bien compris est assuré d'avoir été mémorisé pour le bien de la personne qui a exercé cette faculté naturelle car la mémoire a besoin de se discipliner, de s'exercer au quotidien pour devenir performante. Quand on ne la sollicite jamais, elle s'atrophie, c'est comme tout autre organe, par exemple un muscle, qui ne travaille pas et qui s'affaiblit de jour en jour. Il en est de même des objets. Un moraliste a fait dialoguer un soc qui brille parce que du matin au soir, il trace des sillons en creusant dans la terre, et un soc couvert de rouille. Au retour du travail, le soc rouillé dit à l'autre : « où as-tu pris cet éclat ? En travaillant mon frère lui rétorqua celui qui est revenu du champ.

Quels textes de référence faut-il donner à apprendre ?

Pour nos jeunes, si on se réfère à la tradition et conformément à nos anciens qui avaient ouvert une école coranique de chaque village, l'un des premiers textes à recommander c'est le Coran. Très jeune et avant d'aller à l'école publique, l'enfant rentrait à l'école coranique, il apprenait le coran et les bonnes manières, car le maître d'école enseignait le texte sacré et n'hésitait pas à donner des coups de bâton aux élèves dévoyés (el-falaqa). Au bout de quelques années, l'enfant avait acquis au mois beaucoup de versets, cela dépendait des capacités de mémorisation de chacun. Si l'enfant était scolarisé à l'école publique, il trouvait moyen de concilier ses horaires avec ceux de l'école coranique,



tout est question de volonté. Monsieur que tout le monde connaît pour son œuvre écrite, et avant de devenir professeur d'arabe, avait appris le Coran à l'école coranique avant de passer le bac et la licence d'arabe à la faculté d'Alger dans les années cinquante. Il en est de même d'Ibn Sinna qui avait acquis les 114 sourates à neuf ans, et avant de devenir le plus grand médecin de son temps et avant de faire de faire la philosophie et les mathématiques. Ibn Sinna était un génie et un érudit. Tout ceci pour signifier qu'un élève qui a appris le Coran pouvait apprendre tout après, faire des études fructueuses, parce que la mémoire est bien rodée et il avait moins de risque de devenir un délinquant, un voyou.

On n'a jamais connu parmi ceux qui ont appris le Coran, de tueur ou d'agresseur

Autres textes formateurs, des légendes comportant une moralité formulée par un proverbe ou d'une histoire. Par exemple, on raconte qu'un bon musulman a vu en rêve un diable personnifié (que Dieu le maudisse) qui lui a ordonné d'accomplir l'une de ces trois actions en ces termes : « tue ta sœur, frappe ton père, ou bois du vin. Le brave musulman est mis devant un choix difficile, il s'est dit : frapper mon père est un sacrilège, tuer ma sœur est un crime affreux, je boirai du vin. Et en buvant du vin, il devient ivre, il frappe son père et tue sa sœur. Cette histoire est racontée pour mettre en garde contre les méfaits de l'alcool. Aujourd'hui, il faut tirer la sonnette d'alarme pour éloigner les jeunes de la drogue devenue un danger potentiel. Des légendes de ce genre, on en trouve par centaines dans le patrimoine populaire et sous forme écrite en arabe,

il appartient à chacun d'en faire une sélection qui aurait une valeur esthétique, littéraire et morale. Le texte doit être facile à comprendre, beau par le contenu et le contenant, du genre poème versifié qui donne envie de l'apprendre après l'avoir bien compris.

Un beau texte par le contenu et par le contenant

On donne l'envie d'apprendre le texte tant il est intéressant pour sa forme et son fond. On le destine aux enfants qui ont besoin d'apprendre la langue et de retenir des leçons de moralité parce que le gros des moralités s'acquiert lorsqu'on est jeune.

On ne fait pas l'effort d'apprendre à trente ou à quarante ans, mais à l'enfance, lorsqu'on est naïf et qu'on a la mémoire fraîche. On donne à l'enfant l'envie de retenir une fable qu'on peut tirer du patrimoine populaire extrêmement riche à ce sujet. Tout le monde a dû entendre parler pendant l'enfance et même à l'âge adulte de l'histoire du chacal et du hérisson. Une fois, ces deux animaux avaient planté des oignons et au moment de la récolte, le hérisson lui laisse le choix entre ce qui est au dessus du sol et ce qui se trouve en terre. Voyant les longues et belles feuilles vertes dépassant largement le niveau du sol, le malin chacal n'hésita pas, je prends ce qui est au dessus et pauvre de lui, il moissonna les feuilles et le reste qui est dans la terre revint à son partenaire. Une autre fois les deux associés semèrent du blé. Et dès qu'arrive le moment de la récolte, le chacal imposa son choix : cette fois, dit-il, au hérisson, tu ne m'auras pas, je prends ce qui est en terre, il prit les racines et le hérisson eut tout le blé. Que chacun fasse l'effort d'en tirer la moralité ! Des fables ou légendes po-

ulaires de ce genre, il en existe des milliers. Il faut les recueillir auprès de nos aînés avant qu'elles ne se perdent dans l'oubli. On peut les exploiter dans les classes en élocution suivie d'écrit pour apprendre à nos enfants à raconter oralement et par écrit. On en trouve beaucoup chez Mohamed Bencheneb dans ses mille pages de proverbes et adages populaires algériens où la plupart sont accompagnés d'une légende à partir de laquelle ils ont été formulés. On peut suggérer les fables d'Ibn el Mouqafaa ou celles, versifiées et bien élaborées de La fontaine, chez les deux auteurs, les personnages sont des animaux où chacun essaie d'être plus malin que l'autre comme : Le corbeau et le renard, La cigale et la fourmi, Le loup et l'agneau, Le lion et le rat. Pour les garder en mémoire définitivement, il faut les comprendre d'abord avant de les apprendre par cœur.

Ces beaux textes permettent aussi de rectifier la diction et l'intonation

On enseigne aux enfants à comprendre un texte après l'avoir bien compris pour enrichir leur pensée et on leur enseigne aussi à le dire. Par un travail méthodique, le bon maître d'école l'explique d'abord en partant des détails de chaque mot pour s'élever progressivement à l'ensemble.

De la sorte, on leur donne l'occasion inespérée d'éprouver des émotions et d'aller à la découverte des belles images et des nuances que suggère chaque mot bien expliqué en contexte et l'ensemble du texte.

Le maître fait lire et relire le texte individuellement puis en chœur, meilleur façon d'entraîner pour une bonne diction et une bonne intonation.

régions

INFO
EXPRESS

Tipasa

Plusieurs citoyens sanctionnés sévèrement par la Gendarmerie nationale

Dans le cadre de la poursuite des mesures préventives et de précaution visant à limiter la propagation du Coronavirus (Covid-19) et la mise en œuvre de la décision de fermer temporairement les plages parallèlement à l'entrée de la saison estivale. Ainsi tous les déplacements qui se font au niveau des entrées et sorties menant à des plages surveillées et non surveillées pour empêcher les vacanciers d'y entrer afin d'éviter tous les rassemblements qui encouragent la propagation de cette pandémie, tout en fournissant un ensemble d'astuces et de conseils pour informer les citoyens de la gravité de la situation depuis la propagation de cette épidémie. En ce qui concerne la période allant du début juin 2020 à nos jours, 324 violations ont été constatées, ce qui a valu la mise en œuvre de dresser des procès verbaux contre des personnes pour non-respect des directives et décisions administratives pendant la période de mise en œuvre des mesures de santé susmentionnées de 20h00 à 05h00 et de saisie de 60 véhicules qui ont été placés dans la fourrière.

Mohamed El Ouahed

Mascara

Ain Sultan, les eaux usées du «tout-à-l'égout»

Laissé à l'appréciation des cols blancs incompétents en la matière qui pullulent dans les administrations ou normalement c'est au cas par cas des quartiers qu'il supposerait d'estimer si les habitats sont difficilement raccordables ou non. A la rue Ain Sultan, constamment en quête d'une prise en charge qui se respecte, et ce, en présence d'une installation peu ou prou raccordable d'où une présence misérablement bricolée par des éclatements des réseaux d'assainissement situés en contrebas vis-à-vis de la voirie. Le nivellement entre le niveau de la voirie et le niveau de la sortie des eaux usées domestiques est fortement accidenté, des pierres, des dépôts de détritiques, sous la terre bloquent le raccordement, ce qui implique les éclatements des canalisations et autres raccordements. Dans ce contexte déplorable dans ce qui se passe à Ain Sultan, un quartier antique sise à Baba-Ali, où des habitats sont dangereusement érigés sur le bord d'une crête qui surplomb la vue du lieudit Trig El Oued, une assiette de terrain en constant mouvement où des glissements peuvent se produire principalement dans des

Le représentant des habitants d'Ain Sultan est monté au créneau. Courantes sur les fonctionnements de l'assainissement collectif des eaux usées généralement appelé «tout-à-l'égout», dans la wilaya de Mascara difficilement raccordable, dès lors qu'il est équipé ou plutôt bricolé d'une installation d'assainissement collective recevant l'ensemble des eaux usées domestiques, spécialement dans l'antique quartier populaire de Baba-Ali qui demeure dans l'expectative d'une bureaucratie rampante où la notion des habitations difficilement raccordables ne fait pas l'objet d'une définition réglementaire précise.

terrains meubles homogènes surtout argileux et silteux. Les blocs sanitaires se trouvant éparpillées de la rue Ain Sultan, en contrebas de Trig El Oued, et de surcroît à plusieurs mètres ce qui présente des difficultés suffisamment excessives pour pouvoir appliquer les rafistolages dont les travaux ont complète-

ment défiguré Ain Sultan. Un argent fou a été gaspillé, et ce depuis 2012, des milliards se sont vaporisés dans les poches des commis de l'Etat qui ont foulés le sol de la wilaya. Un secret de polichinelle.

Pour le mandat des habitants de la rue Ain Sultan, impasse N°98, en l'occurrence M. Habibi Abdelkader, qui s'est présenté à notre bureau sises à la Maison de la presse Bakhti Benaouda, tout en déposant trois lettres ouvertes datant du 03/09/2019, et destinés au wali de la wilaya, au chef de la daïra, y compris au président de l'Assemblée populaire communale du chef-lieu de la wilaya, qui d'ailleurs, sans surprises, sont restées lettres mortes. Une mode au balcon et qui malheureusement nous indique cette très mauvaise prise en charge des doléances des citoyens. Où ni le wali ni son chef de daïra ne semblent mesurer les dangers qui guettent cette population pressée de partout, comme de vulgaires apatrides, dans leurs propres pays. M. Habibi Abdelkader nous dira en ces termes : «Nous avons contacté toutes les personnes censées nous aider à trouver une solution à ce problème répétitif

qui nous empoisonne la vie. Rien, absolument rien n'a été palpable dans cette situation précise où aucune résolution n'a été prise depuis environ 7 mois, ce qui démontre que, soit les habitations en question sont frappées d'un arrêté de péril prescrivant sa démolition, soit que les autorités locales sont incapables de gérer cette situation de présence de raccordement d'une installation d'assainissement des eaux domestiques des eaux usées. Pour conclure, notre orateur enchaîne dans le même ordre d'idée : «Nous vivons dans cette situation depuis 2008. Les canaux recrachent ainsi les eaux polluées dans nos rues. Cela menace la santé. Nous vivons dans cette situation depuis 2008. Cela menace la santé des habitants. L'eau qui coule dans nos quartiers risque de pénétrer sous les bâtiments. C'est une tragédie pour beaucoup d'habitants de cette rue. À chaque fois, c'est la même promesse qui se répète sans trouver de solution. La wilaya de Mascara, mérite mieux».

Manseur Si Mohamed

Boumerdès

De grands hommes !

La question est d'autant plus pertinente quand on sait que la ville de Bordj Menaïel n'a jamais manqué ni d'intellectuels, ni de cadres, ni de compétences, ni de sages, ni de notables, mieux encore, elle a vu la naissance de grands hommes. Pour être une personnalité, il faut acquiescer un ensemble d'éléments qui constitue le comportement et les réactions d'une personne. La personnalité d'une personne est sa manière d'être, de penser et de se comporter, un homme avec du caractère, plein de loyauté, d'honneur et de bravoure. De par le passé et selon l'aveu des habitants des localités limitrophes, cette ville faisait parler d'elle avant même le déclenchement de la lutte pour l'indépendance, en effet selon moult témoignages, la ville de Bordj Menaïel était le fief du militantisme et beaucoup de personnages natis de la ville ont laissé leurs empreintes et dont la génération actuelle en parle avec fierté. Il faudrait que l'individu dégage de bonnes idées par rapport à ses relations avec la société et ses actions envers ses administrés, il doit avoir du poids et de l'importance. Une personnalité est un individu hors du commun qui possède «wahde el hikma» (une spécialité) d'un homme de grande sagesse qui est très respecté puis respectueux envers la population, un personnage intègre avec des principes. Un ministre, un wali, un chef de daïra, un président d'APC, peut-il être considéré comme une personnalité, Oh ! que non ! C'est un commis de l'Etat, il peut l'être dans le cas où tout ce qu'il entreprend s'extériorise dans le bien et qu'il est bien accepté par la population. La personnalité qui veut dire dans le jargon dialectal arabe bien de chez nous «Achakhssia» n'est pas propre à quelqu'un d'intellectuel, elle peut se coller à quelqu'un d'analphabète mais dont le parcours de son vécu est plus qu'honorable, c'est quelqu'un de très honnête, de très serviable, une icône dans son entourage. Alors comment se permet-on de donner de fausses informations sur internet en nommant des personnes comme étant des personnalités de

la ville de Bordj Menaïel, loin de nous à les citer mais il faut quand même rendre à César ce qui appartient à César en respectant l'échelle de valeurs des gens et rendre hommage à ceux qui ont beaucoup donné à la localité de Bordj Menaïel à l'image du professeur cardiologue et ancien moudjahid, ex-chef de service à l'hôpital Mustapha Pacha, ancien responsable du secteur sanitaire des maquis lors de la Guerre de libération nationale, écrivain et qui n'est autre que Toumi Mohamed, celui dont l'histoire se souviendra toujours, un homme qui a beaucoup donné pour sa ville, son pays, et la médecine «c'est lui qui a confirmé l'acte de décès de feu Houari Boumédiène). Aussi, seconde personnalité dans le corps médical, Ameer Cherif Soltane médecin oncologue à l'hôpital Mustapha Pacha, spécialiste du cancer des poumons, un personnage très respecté, très aimé, toujours prêt à offrir ses services pour ceux qui souffrent et qui malheureusement nous a quitté dernièrement. Ameer Soltane Cherif est le digne fils du médecin Tibib Ameer durant la période coloniale. Il y avait aussi Cheikh Belkacem et Cheikh Chikhaoui Ahmed deux imams qui ont toujours prêché la bonne foi au niveau de la mosquée Mansouri Mohamed et pour l'histoire Cheikh Ali. Tahanouti Ali président de l'Union des clubs algériens, président de la Jeunesse sportive de Bordj Menaïel, un grand monsieur avec un grand «H», un personnage qui a beaucoup donné au football algérien, l'homme qui a fait sortir le football ménaïli du néant vers l'élite de la balle ronde avec une participation de la JSBM en Coupe d'Afrique des clubs, une finale de Coupe d'Algérie en 1987 et une première place au championnat à égalité avec l'US Chaouia et la JS Kabylie. Autre personnalité Tlemcani Rachid, politologue natif de Bordj Menaïel, spécialiste dans des conflits mondiaux, conférencier hors-pair reconnu aux Etats-Unis et dans la plupart des pays outre-mer. Bordj Menaïel a toujours donné naissance à de valeureuses personnalités tels que Cheikh Hocine Mah-

foud Legribissi imam à la mosquée de ladite localité, ancien élève de la Zaouia Sidi-Abderahmane Elouli d'Azaga et cousin avec si Ahmed Hocine dans la zaouia de Sidi-Amar Cherif à Sidi-Daoud et ancien membre de Djamate El Oulama, un homme pieu qui a consacré toute sa vie à l'apprentissage de l'Islam. Cheikh Hocine Mahfoud a inculqué son savoir à ses enfants, Abderahmane a étudié à El Azhar (Egypte) Ahmed avocat de métier et Cherif qui a été directeur d'un collège », aujourd'hui retraité » mais tout un chacun lui reconnaît sa sagesse d'avoir toujours sauvé des élèves de la déperdition scolaire, voilà une personnalité qui a beaucoup donné à l'enseignement sans jamais rien demander à personne et dont les habitants de Bordj-Menaïel lui vouent un très grand respect, voilà la fierté du devoir accompli de cet homme disponible, plein de conseils avisés qui a permis à beaucoup de jeunes scolarisés de surmonter les difficultés et de traverser avec bonheur les vicissitudes de la vie. En outre, on n'oubliera jamais de citer les anciennes personnalités de Bordj Menaïel qui nous ont quittés et qui demeurent irremplaçables à l'image de l'Hadj Mazouzi, Hacene Abdenour, pharmacien et moudjahid de la première heure de la Guerre de libération nationale et premier président d'APC de Bordj Menaïel, Amara Ahmed, président d'APC et directeur de collège, et qui a été à l'origine du projet de construction du lycée Chafai, Naili Amar, ancien Chef scout et militant de la cause nationale et surtout gérant d'une salle de cinéma El Djamel, un véritable gentleman, Djouab Ali, ancien commerçant et ancien moudjahid qui a connu milles métiers et milles misères, rescapé des innombrables tortures, membre du PPA, du MTL, du CRUA et de l'OCFLN, Badis Ahmed, un homme sage et révolutionnaire, Ahmed Djenane, ancien moudjahid qui a continué de servir l'Armée algérienne au grade de commandant, colonel Hamrioui Hocine, Ahmed Benmechta deux anciens gentleman de la ville de Bordj Menaïel, et des centaines d'autres qui ont

été la fierté de toute la région, des personnes très respectées, aimées par la société, des êtres de confiance, des « chakhssiate » qui incarnent le bien par leur générosité et leur bonté, des hommes de principes, de sagesse et de gentillesse. La personnalité est-elle en voie de disparition ? Sans oublier Hadj Arab Safi, professeur dans le CFP, Il est du devoir de chacun de faire connaître à la génération actuelle et celle à venir le personnage respecté et respectueux qu'est Hadj Arab, l'homme oublié par tout un chacun dans la circonscription des Isers qui l'a vu naître et Bordj Menaïel qui l'a adoptée, devenant un digne fils de la localité des Coquelicots, Ammi Hadj-Arab est un homme au sens propre du mot, connu pour sa gentillesse, pour son talent, mais également pour son courage, sa générosité, sa modestie et surtout son esprit très sportif. Il connaît tout, la politique, le sport, le football. Enseignant chevronné et éducateur compétent, artiste dans la plomberie générale où il a formé beaucoup d'apprentis devenus actuellement des spécialistes dans cette noble branche au niveau du centre de formation professionnelle (CFPA) du chahid Boualem Ghalem de Bordj Menaïel, l'histoire retiendra également Ammi Said Miloudi, Said Hamadache, Moh Rabah, Kadem Rabah plus connu par Mitha, Rachid Omar, Amrous Rabah qui ont été la fierté des Coquelicots. Ils ont connu des vertes et des pas mûres avec la Jeunesse sportive de Bordj Menaïel. Ils incarnent à eux seuls, l'impétueuse histoire du vieux club de football des Rouge et Noir. Ammi Mohamed Taourirt, un homme dont le nom est intimement lié à la balle ronde ménaïli. Il incarnait des valeurs sûres, il était et il est toujours respecté par toute la population sportive de Bordj Menaïel, très à cheval sur les principes, lui qui a été le premier président algérien de la JSBM durant la période coloniale. Pour Taourirt Mohamed, la Jeunesse sportive de Bordj Menaïel, c'est plus qu'un club de football, c'est une grande famille, une école de patriotisme, un patrimoine

Mots fléchés

Façons d'être Navrant		Cycles de sept jours Grande ville		Eventras Propres		Espèce de viorne Maladies juvéniles		Que d'eau Paressera au soleil	
Congédier Recroquevillez									
									Issue
Contracteras Collège anglais									
				Crack Test sans fin				Lettre grecque Club de Belcourt	
Estocs Footing en forêt						En cadre Circons-tance			
					Sommet				
Article espagnol Elimerais					Toit				
								Voyelles	

Mots croisés

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
I										
II										
III										
IV										
V										
VI										
VII										
VIII										
IX										
X										

HORIZONTALEMENT

I. Domaine des fantômes. II. Pour empeser - Noce sans début. III. Songes - Shoots. IV. Anneau - Recouverts de chapelure. V. Appel au secours - Présentes. VI. Fin de verbe - Ville de Brassens - En ville. VII. Vont sur les rails - Société par actions. VIII. Distel (de d. à g.) - Pourri (de d. à g.). IX. Alexandra connue - Seil d'acide. X. Registres de son.

VERTICALEMENT

1. Empêchant d'émettre. 2. Absence de cycle menstruel. 3. Bords - Coups gagnants au tennis. 4. Nadal été - Croûtes terrestres. 5. Les nôtres - Direction. 6. Anonyme - Flatulences - Vieux do. 7. Poids à vide - Vieux bison (de b. en h.). 8. Pas plus - Vedette. 9. Ancienne mesure - Amuse. 10. Nettoyages de linge.

Mot mystère

- | | | |
|----------|-----------|----------|
| AGNELER | KOALA | RAGOT |
| ATELE | LAIE | RENNE |
| BELETTE | LEMURIEN | RUMINANT |
| BLAIREAU | LEROT | SIAMANG |
| BUBALE | LIEVRE | SINGE |
| CHAMEAU | LIONCEAU | TARSIER |
| CIVETTE | MEUTE | TAUPE |
| COYOTE | MONTE | TIGRESSE |
| ECHIDNE | MUSCARDIN | VAMPIRE |
| ECUREUIL | NARVAL | VERRAT |
| EDENTE | NASIQUE | VERVET |
| ELAND | NILGAUT | VIGOGNE |
| EPAULARD | OPOSSUM | VIVIPARE |
| FURET | ORIGNAL | |
| GENETTE | OTOCYON | |
| GNU | QUISTITI | |
| GRIZZLI | OURS | |
| GUANACO | OVINE | |
| ISARD | PARESEUX | |

L	A	V	R	A	N	O	Y	C	O	T	O	R	E	L	E
L	E	M	U	R	I	E	N	N	E	R	R	T	S	T	R
I	L	B	L	A	I	R	E	A	U	E	T	L	N	I	V
U	A	E	C	N	O	I	L	G	L	E	I	A	T	X	E
E	B	L	H	A	C	T	A	E	N	L	N	I	U	T	I
R	U	E	A	S	A	O	N	E	Z	I	T	E	T	P	L
U	B	T	M	I	N	G	G	Z	M	S	S	E	T	D	E
C	N	T	E	Q	A	A	I	U	I	S	V	P	A	N	L
E	I	E	A	U	U	R	R	U	E	I	I	A	R	A	E
S	D	R	U	E	G	N	O	R	C	A	G	U	R	L	T
S	R	U	O	D	I	P	A	V	H	M	O	L	E	E	A
E	A	F	R	L	O	P	L	M	I	A	G	A	V	D	R
R	C	A	G	S	I	A	A	E	D	N	N	R	I	E	S
G	S	A	S	V	G	N	O	U	N	G	E	D	M	N	I
I	U	U	I	I	R	I	K	T	E	V	M	O	N	T	E
T	M	V	A	M	P	I	R	E	C	O	Y	O	T	E	R

Le mot manquant

Dans la citation suivante, un mot a été supprimé :

«Quand on est..... il est plus facile de faire l'imbécile.»

Est-ce le mot :

A : Riche ? B : Heureux ? C : Intelligent ?

(Proverbe Woody Allen)

Solutions du numéro 496

Mots fléchés

Horizontalement :

N - A - O - ZOOS - MISA - IMPRIMER - RE - HA - PIC - PASTELS - BALLE - CL - RETRACER - EPIE - NA - A - EN - SABOT - ET - BERLUE - ECU - SETE.

Verticalement :

Z - R - B - E - E - NOIE - ARPETE - OM - PLEIN - C - ASPHALTE - BU - RASER - SE - AMI - T - ANARS - IMPECCABLE - OSEILLE - OUT - ARCS - RATEE.

Mots croisés

Horizontalement :

TCHATCHE - OEUFRIER - R - IF - DRA - ROSIERES - EU - NNE - M - FIDEL - PE - A - OSAKA - CSG - CALA - TOMBER - V - ENEE - ASE - UI - TATER - RELATEES.

Verticalement :

TORREFACTEUR - CE - OUI - SONIE - HUIS - DOGME - L - AFFINES - BETA - TR - ENLACE - AT - CIDRE - KARATE - HERE - PAL - SEE - ERASME - AVERS.

Le mot manquant

«L'éclat de rire est la dernière ressource de la rage et du désespoir.»

(Proverbe Victor Hugo)

Mot mystère

KINKAJOU

Programme



09.05 Nos chers voisins
11.00 Les feux de l'amour
12.00 Journal
12.30 Reportages
13.25 Reportages faits divers
15.05 Vacances des familles nombreuses
16.50 Les docs du week-end
18.10 Nos chers voisins
17.10 Météo
19.00 Journal
21.05 Le grand concours
23.35 Les experts



10.10 Tout le monde veut prendre sa place
12.00 Le journal
13.30 Tout compte fait
13.50 Un mariage plus que parfait
14.00 La boutiques des secrets
16.30 La robe de ma vie
17.40 N'oubliez pas les paroles
18.45 Le journal
20.00 Fort Boyard
20.55 Stade 2
22.15 On n'est pas couché



09.35 Modern Family
09.10 Météo
10.10 Norbert, commis d'office
12.00 Cauchemar en cuisine
13.30 Cauchemar en cuisine
13.50 E=M6 spécial santé
14.55 Chasseurs d'appart'
16.35 E=M6 spécial santé
17.40 French in the City
18.45 Le journal
20.25 Scènes de ménages
23.00 En famille
23.35 En famille



06.00 EuroNews
06.30 Boule et Bill
06.42 Ludo
07.09 Titeuf
07.40 Anatole Latuile
07.47 Les lapins crétiens : invasion
08.06 Raïponce : la série
08.20 Sept nains et moi
09.40 Les nouveaux nomades
11.20 Les grands du rire
11.25 Les carnets de Julie
11.55 Journal
12.20 Météo

12.25 Un livre toujours

13.55 Les grands du rire

14.15 Les carnets de Julie

15.15 Les carnets de Julie avec Thierry Marx

16.15 Trouvez l'intrus

17.10 Questions pour un champion

19.30 Zorro

21.00 Mongeville

22.35 Mongeville



18.05 Matière grise
19.42 Tout le monde veut prendre sa place
20.00 Acoustic
20.30 Journal
21.00 Stupéfiant !
23.08 Odysseus



13.10 Rosa
14.55 Rosa : wedding planneuse
16.30 Rosa : wedding planneuse
18.05 La petite histoire de France
20.00 Les 30 ans du Top 50
21.40 Les 30 ans du Top 50



09.50 Babylon Berlin
10.00 Babylon Berlin
10.35 Babylon Berlin
12.45 Le cercle
13.45 Top 14
16.00 Ligue 1 Conforama
17.50 Canal Sports Club
19.00 Sport Reporter
20.05 D'après une histoire vraie
21.40 Message from the King



17.55 The Night Of
19.25 Hollywood Live
20.50 Dialogue avec mon jardinier
22.34 Le collier rouge



12.25 Vues d'en haut
14.00 L'aube des civilisations
14.55 Mexique sauvage
15.50 Les routes de l'impossible



11.00 Nos chers voisins
12.05 Hercule Poirot
14.05 Hercule Poirot
15.55 Hercule Poirot
17.00 Nos chers voisins
20.00 En attendant Noël
21.50 Noël à Disneyland



10.05 Les rois de la pédale
11.15 Watts
11.30 US Open 2018
19.15 Pignerol (Ita)_Serre-Chevalier (200,5 km)
20.30 A Year of Electric Records
17.00 MotoAmerica 2020
21.45 MotoAmerica 2020
22.20 MotoAmerica 2020



10.00 Direct Auto Express
11.00 Direct Auto Express
12.35 Quand ma vie bascule
14.20 Double visage
15.55 Meurtre à l'esprit
17.50 Salut les Terriens !
20.00 Ahmed Sylla avec un grand A
21.45 Ahmed Sylla : la force comique



11.50 Zouzous
14.45 Une saison au zoo
15.55 Zip Zip
17.40 Minikeums
18.40 Minikeums
20.15 JO Club
21.05 Les enfants de la télé
22.35 Deux olympiques 2018



14.15 Matrix révolutions
19.53 Le crime en héritage, Agatha Christie crève l'écran
20.50 La fin des temps
22.47 John Rambo



18.45 Arte journal
19.05 sous les pavés de...
19.50 Un samouraï au Vatican
21.20 Ozone : un sauvetage réussi

Sélection



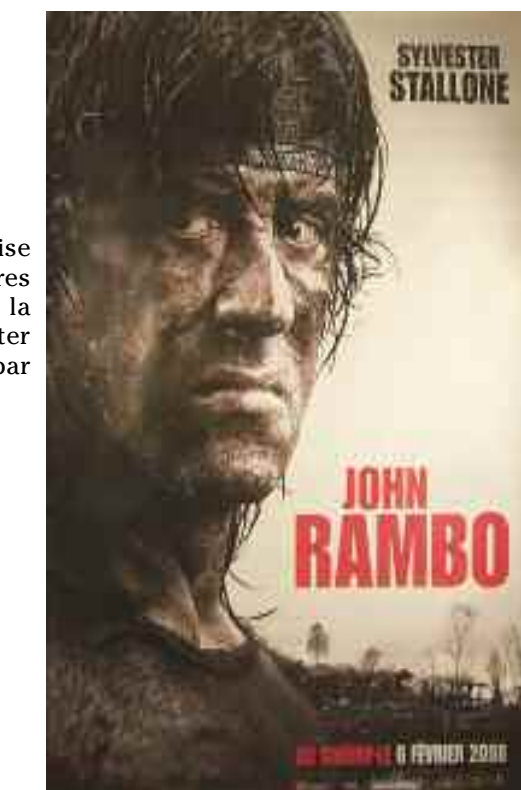
Ciné Premier - 20.50
Dialogue avec mon jardinier
Comédie dramatique de Jean Becker

→ Artiste peintre parisien reconnu, il se met définitivement au vert dans la maison de son enfance et cherche un jardinier. Son ancien copain de l'école communale se présente. La vie les avait séparés, ils ne vont plus se quitter.

Ciné Frisson - 22.47
John Rambo

Film d'action de Sylvester Stallone

→ Rambo quitte sa retraite thaïlandaise pour porter secours à des missionnaires américains retenus prisonniers par la junte birmane. Leur crime : avoir porter assistance au peuple Karen martyrisé par Rangoon. Ça va saigner !



Ciné Frisson - 14.15
Matrix révolutions

Film de science-fiction de Lilly Wachowski

→ Dans une ultime tentative pour arracher l'humanité à l'emprise maléfique de la Matrice et de ses mille et un suppôts, l'Élu se lance dans une nouvelle quête. Mais le monde qu'il doit rallier est de ceux d'où l'on ne revient jamais.

CHRONIK

par Herbé

VENGEANCE

Parce que sa sœur a disparu sans laisser de traces à Los Angeles, Jacob King débarque de Cape Town dans la cité des anges pour la retrouver. Il ne lui faut guère de temps pour découvrir qu'elle est morte, assassinée et oubliée, comme tant d'autres avant elle. Jacob décide alors de retrouver la trace de ses assassins et de se venger... Avec une telle histoire, «Message from the King» s'affiche donc clairement comme un film de genre violent lorgnant du côté des années 1970, du «Get Carter» de Mike Hodges, des Dirty Harry et du «Hardcore» de Paul Schrader. Du cinéma de genre comme on les aime avec une petite singularité en plus : il est réalisé par Fabrice Du Welz, le cinéaste belge. Ici, le réalisateur débarque sur le projet sans être à l'origine du scénario mais s'en empare avec un amour du genre qui ne s'est jamais démenti. «Message from the King» n'échappe donc pas aux règles d'un revenge movie : ambiance glauque, violence sèche et désespoir latent sont au rendez-vous sous le soleil d'un Los Angeles, rendant l'atmosphère du film bien particulière. Car au-delà de la violence graphique, c'est une violence plus sourde qui parcourt le film. La violence d'une ville cosmopolite qui s'en prend aux plus faibles pour les broyer, les laissant mariner dans des motels miteux ou sur le plateau glacial d'une morgue. Le Los Angeles de «Message from the King» est une ville où il faut se méfier de tout le monde. Dans sa quête de vengeance, Jacob aura tout de même le temps de se lier avec Kelly, une mère célibataire venue du Nouveau-Mexique, à la merci de cette ville cruelle. Âpre et violent, le film bénéficie du regard inédit de Du Welz sur la ville de Los Angeles. Si «scénaristiquement», il reste classique dans son registre sans en bouleverser les codes, il n'en demeure pas moins un exercice de style viscéral et passionnant, écrivain idéal pour que Chadwick Boseman puisse démontrer toute l'étendue de son talent dans un rôle sombre et torturé, entouré par de sacrés seconds rôles. «Message from the King», implacable jusque dans son dénouement, est donc une jolie réussite de la part d'un cinéaste amoureux du genre, décidé à secourir son public quoiqu'il arrive...

PROGRAMMATION DES FOIRES NATIONALES DU LIVRE

RENCONTRE AVEC LES ÉDITEURS AU SIÈGE DU MINISTÈRE

La deuxième rencontre sur le livre s'est tenue, mercredi au siège du ministère de la Culture (Alger), en présence d'acteurs du domaine de l'édition, pour débattre de plusieurs questions inhérentes à la programmation des foires nationales du livre, indique un communiqué du ministère.

La réunion a porté sur «la manière d'organiser ces foires, au vu de la crise sanitaire actuelle et la mise en place d'ateliers de travail chargés d'examiner la situation, la politique et l'industrie du livre», a précisé la même source.

Ont pris part à cette réunion, outre la ministre de la Culture et des arts, Malika Bendouda, des représentants de l'Organisation nationale des éditeurs du livre (Onel) et du Syndicat national des éditeurs, en plus de cadres du ministère et de l'Office national du livre.

Lors de la précédente réunion, les participants ont proposé «la mise en place d'une commission mixte chargée de présenter les différentes propositions» pour surmonter les difficultés entravant le monde de l'édition et la relance de l'industrie du livre en Algérie.

R. C.

MONNAIE ANCIENNES

RÉCUPÉRATION DE 800 PIÈCES À OUED EL ATHMANIA

Pas moins de 800 pièces de monnaie archéologiques de la période romaine ont été récupérées dans la commune d'Oued El Athmania (Sud de Mila) par la brigade de recherche et d'investigation de la Sûreté nationale, a-t-on appris mercredi auprès des services de la sûreté de wilaya. Suite à des informations sur une opération de vente de pièces archéologiques, les éléments de la brigade ont ouvert une enquête qui s'est soldée par l'arrestation de trois personnes, âgées entre 33 et 49 ans et originaires d'une wilaya voisine à la gare routière d'Oued El Athmania à bord d'une voiture touristique a précisé la même source, détaillant que la fouille du véhicule a permis de découvrir et récupérer 800 pièces de monnaies anciennes.

L'expertise effectuée par la direction locale de la culture a confirmé la valeur historique des pièces monnaie frappées sur bronze et appartenant à la civilisation romaine, est-il précisé. Les mis en cause ont été présentés devant le tribunal de Chelghoum Laïd après l'achèvement des procédures légales.

R. C.

«Autant en emporte le vent» de retour sur HBO Max Avec deux vidéos de contextualisation



→ Une introduction de l'historienne Jacqueline Stewart et un enregistrement d'une table ronde d'une heure accompagnent le retour du film «Autant en emporte le vent», contesté pour sa vision édulcorée de l'esclavage.

Après avoir été supprimé pendant deux semaines, le film très contesté «Autant en emporte le vent» fait son retour sur HBO Max, avec deux vidéos en bonus pour la contextualiser, selon Variety. Le long-métrage fleuve (3h 58) porté par Vivien Leigh et Clark Gable et sorti en 1939 est considéré par de nombreux universitaires comme l'instrument le plus ambitieux et efficace du révisionnisme sudiste. Il présente notamment une version romantique du Sud et une vision très édulcorée de l'esclavage, avec notamment du personnel de maison dépeint comme satisfait de son sort et traité comme des employés ordinaires.

Débat d'une heure

Dans la première vidéo, qui dure un peu plus de quatre minutes, l'universitaire Jacqueline Stewart explique pourquoi l'œuvre doit être regardée et contextualisée. «Je vais offrir une introduction pour replacer le film dans ses multiples contextes historiques. Pour moi, il s'agit d'une opportunité pour réfléchir à ce que les classiques peuvent nous apprendre», expliquait-elle à USA Today quelques jours avant la mise en ligne de la vidéo.

La deuxième vidéo est un enregistrement d'un débat d'une heure, intitulé «L'héritage complexe d'Autant en emporte le vent», qui s'est tenu en avril 2019 à Hollywood durant le festival de ci-

néma TCM Classic Film Festival, et modéré par l'historien Donald Bogle.

«Autant en emporte le vent» censuré ? Après sa disparition de la plateforme américaine HBO Max, beaucoup ont crié à la censure d'un classique du septième Art, alors qu'il s'agissait d'un retrait temporaire, le temps d'ajouter une remise en contexte, une présentation historique. L'actualité, avec la mort de George Floyd et le mouvement Black Lives Matter, a joué comme une caisse de résonance, et si le débat était parfois inaudible, surtout sur les réseaux sociaux, la question de la contextualisation des œuvres en général, et des films en particulier, était posée.

«Forrest Gump» et «Indiana Jones», des films «problématiques» ?

Un récent article de Variety a rajouté de l'huile sur le feu, en listant des «films problématiques» qui mériteraient, comme «Autant en emporte le vent», un «avertissement». Le journaliste rappelle le cas de films au caractère raciste comme Naissance d'une nation ou Mélodie du Sud, mais aussi Diamants sur Canapé avec Mickey Rooney en cliché de Japonais ou West Side Story et sa représentation des Portoricains – forcément des délinquants.

Puis il enchaîne avec Forrest Gump et «sa condescendance envers les personnes handicapées, les vétérans du Vietnam, les malades du Sida», et même «son hostilité aux manifestants, aux militants et à la contre-culture». Ou encore L'inspecteur Harry et son flic au-dessus des lois, Indiana Jones et «ses méchants exotiques dépeints comme des étrangers primitifs et sangui-

naires», etc. Pour Variety, il ne s'agit bien sûr pas d'interdire ces films, mais de les voir avec un œil critique : «Ces films représentent l'époque à laquelle ils ont été réalisés, et il est important de se souvenir de l'histoire – et de l'intolérance et de l'insensibilité – afin de ne pas répéter ces choses». Pour certains, c'est déjà trop, et le magazine américain est accusé de vouloir faire le buzz, du politiquement correct, ou d'être à côté de la plaque.

Des avertissements sur Disney+, HBO Max, Sky Cinema

Pourtant, les avertissements ou contextualisations existent, surtout aux États-Unis. Dès son lancement en novembre, Disney+ ajoutait une mention sur la fiche de certains films : «Ce programme est présenté dans sa forme originelle, et peut contenir certaines représentations culturelles obsolètes». Sont concernés La Belle et le Clochard, Dumbo ou Fantasia. La chaîne payante britannique Sky Cinema vient de mettre en place la même politique, avec un avertissement pour «attitudes, langage et représentations culturelles obsolètes, qui peuvent offenser aujourd'hui» sur une quinzaine de films : «Autant en emporte le vent», toujours lui, Aladdin, les deux versions du Livre de la jungle, Tropic Thunder, Les Goonies, Flash Gordon... Mais aussi Aliens. Aliens, le chef d'œuvre de James Cameron, parce que le personnage de Vasquez, une Marine latino, est interprété par l'actrice blanche Jenette Goldstein, qui a dû se teindre les cheveux, porter des lentilles et se maquiller la peau pour le rôle. «Sky s'engage à soutenir la lutte contre le ra-

cisme et à améliorer la diversité et l'inclusion sur et hors écran, a commenté un porte-parole de la chaîne à Variety. Nous examinons constamment tout le contenu des chaînes appartenant à Sky et prendrons des mesures si nécessaire, notamment en ajoutant des informations à nos clients pour leur permettre de prendre une décision éclairée lorsqu'ils décident quels films et émissions de télévision regarder.»

«Il ne faut pas censurer, il faut prévenir»

Dans une récente interview pour Konbini, Thierry Frémaux, délégué général du Festival de Cannes, revient sur la «polémique» «Autant en emporte le vent» et reprend à son compte les paroles du basketteur américain Kareem Abdul-Jabbar : «Il ne faut pas censurer Autant en emporte le vent, par contre, il faut prévenir. Nous prévenons que ce film doit être pris avec précaution pour telle ou telle raison. On peut faire ce travail critique. C'est ça l'histoire, les historiens, la cinéphilie». La contextualisation est une pratique ancienne et courante en littérature avec les préfaces et postfaces. D'ailleurs, «Autant en emporte le vent», le roman original de Margaret Mitchell cette fois, est ressorti dans une nouvelle traduction chez Gallimard.

Enfin, il est bon de rappeler que tous les films «problématiques» évoqués sont bien disponibles et visibles, même si aucun n'aura meilleur carton d'avertissement que La Classe américaine : «Attention, ceci n'est pas un flim sur le cyclisme. Merci de votre compréhension».

L. M. et V. J.

vie pratique

INFOS VOLS

HORAIRES VALABLES



DÉPARTS

Alger vers

Paris (Charles De Gaulles), 07h35
Lille, 08h45
Lyon, 09h50
Marseille, 11h30
Bamako, 18h30
Dakar, 20h45
Genève, 18h11
Istanbul, 11h30, 12h00
Londres, 10h05
Genève, 10h00
Rome, 10h40
Barcelone, 16h45
Madrid, 09h55
Montréal, 14h45
Le Caire, 09h30
Dubai, 16h30
Casablanca, 09h45
Tunis, 16h00
Damas, 20h00
Aman, 16h00
Beyrouth, 16h00
Francfort, 10h30
Moscou, 16h20
Niamey, 20h50
Nice, 08h10
Nouakchott, 21h15

DÉPARTS

Oran vers

Alicante, 14h45
Bruxelles, 09h00
Casablanca, 07h45
Djeddah, 17h00
Lyon, 08h50
Marseille, 09h00, 12h45
Oujda, 8h00, 18h25
Paris Orly, 08h30
Toulouse, 09h00

DÉPARTS

Annaba vers

Lyon, 11h00
Marseille, 08h00
Paris, 23h00

DÉPARTS

Sétif vers

Lyon, 09h30, 14h40
Paris Orly, 07h 55, 19h25

DÉPARTS

Batna vers

Marseille, 10h30
Paris, 10h15

DÉPARTS

Béjaïa vers

Marseille, 08h30
Paris, 09h20
Lyon, 13h30

DÉPARTS

Biskra vers

Paris, 10h10

DÉPARTS

Constantine vers

Marseille, 08 h 00
12 h 30
Paris, 13h00
Nice, 07h55
Mulhouse, 10h15
Lyon, 07h50

Tunis, 16h00

DÉPARTS

Chlef vers

Marseille, 13h00

DÉPARTS

Tlemcen vers

Paris Orly, 08h45

DÉPARTS

Tamanrasset vers

Paris Orly, 02h45

LIGNES INTÉRIEURES

Alger vers

Annaba, 09h30, 15h50, 16h00, 17h30
Constantine, 06h00, 13h10, 14h50, 17h30, 20h00, 21h45, 22h10
Oran, 06h00, 11h00, 11h30, 17h45, 19h30, 20h50
Sétif, 08h00, 15h45
Ghardaïa, 07h00 18h30
Jijel, 08h10, 09h00
In Salah, 13h00
H.Messaoud, 06h45, 07h40, 18h00, 19h00, 20h45



DÉPARTS

Alger vers

Paris (Charles De Gaulles), 07h35
Lille, 08h45
Lyon, 09h 50
Marseille, 11h30
Bamako, 18h30
Dakar, 20h45
Genève, 18h11
Istanbul, 11h30, 12h00
Londres, 10h05
Genève, 10h00
Rome, 10h40
Barcelone, 16h45
Madrid, 09h55
Montréal, 14h45
Le Caire, 09h30
Dubai, 16h30
Casablanca, 09h45
Tunis, 16h00
Damas, 20h00



DÉPARTS

Rome vers

Alger, 13h40

Rimini vers

Alger, 11h00



DÉPARTS

Madrid vers

Alger, 13h00, 12h30, 13h00

Barcelone vers

Alger, 19h05

Alicante vers

Oran, 16h45



DÉPARTS

Caire vers

Alger, 15h30



DÉPARTS

Paris vers

Alger, 08h05, 11h55,

19h10

Paris vers

Annaba, 15h55, 16h50

Paris vers

Béjaïa, 12h55

Paris vers

Constantine, 16h35

Paris vers

Oran, 12h55

Bordeaux vers

Alger, 18h40

Marseille vers

Alger, 14h15

Marseille vers

Annaba, 10h30

Marseille vers

Batna, 13h00

Marseille vers

Béjaïa, 11h00

Marseille vers

Constantine, 10h30, 15h15

Marseille vers

Oran, 11h45, 15h40

Metz vers

Alger, 12h25, 15h30

Nice vers

Alger, 10h50

Nice vers

Constantine, 10h20

Lille vers

Alger, 12h30

Lyon vers

Alger, 13h00

Annaba, 13h50

Béjaïa, 10h40

Constantine, 16h15

Oran, 12h05

Sétif, 12h15



DÉPARTS

London vers

Alger, 14h05



DÉPARTS

Casablanca vers

Alger, 11h40

Casablanca vers

Oran, 09h10



DÉPARTS

Oujda vers

Alger, 18h15, 18h35

Dubai vers

Alger, 03h05

Djeddah vers

Alger, 03h40

Djeddah vers

Oran, 01h45



DÉPARTS

Tunis vers

Alger, 10h20, 15h50, 18h20

Constantine, 17h35

Météo



Samedi 27 juin :
28°C

→ Dans la journée :

Ciel dégagé
max 28°C ressentie 24°C
Vent modéré de sud

→ Dans la nuit :

Ciel dégagé
17°C ressentie 20°C
Vent modéré d'ouest

Alger :

Lever du soleil : 05:30
Coucher du soleil : 20:14

santé

Solutions pour éliminer les crampes dans les jambes, les mollets et les pieds



→ **Les crampes dans les jambes, les cuisses, les mollets ou les pieds sont généralement très douloureuses et inconfortables.**

Prenez une douche : Les muscles travaillent mieux quand ils sont chauds, et prendre une douche très chaude peut être la solution pour soulager les douleurs musculaires. De plus, la pression de l'eau

fait plus ou moins office de massage. Bien entendu, tandis que la chaleur et l'humidité vous aideront dans tous les cas, le résultat est encore meilleur si vous ne trempez que la zone affectée. Vous pouvez aussi prendre un bain sans effectuer aucune pression supplémentaire sur le muscle.

Buvez du jus de cornichon : Il contient beaucoup de sel, ce qui est

l'une des premières choses que nous perdons quand nous transpirons. Réintroduire un peu de sel, de sucre et de vinaigre peut aider votre corps à récupérer les nutriments perdus et à améliorer sa capacité à contrôler les contractions musculaires.

Mangez une banane : C'est une ancienne astuce qui est respectée religieusement par les danseurs. En raison de l'intensité de leurs entraînements, ils en savent un rayon à propos des crampes musculaires. Si vous avez une crampe ou que vous avez peur d'en souffrir, mangez une banane ! Ce fruit délicieux est rempli de potassium, qui est un autre micronutriments responsable d'aider les muscles à se contracter et à bouger sans douleur.

Recette du jour

TARTE AU THON

INGRÉDIENTS

- Une pâte brisée recette
- 250 g de fromage frais
- 300 g de thon au naturel (deux boîtes)
- 10 cl de crème fraîche liquide
- 3 œufs
- 1 c à s de moutarde (facultatif)
- Fromage râpé
- Sel, poivre.

Préparation :

Préchauffer le four à 180°C



le temps de préparer

l'appareil, battre les œufs, ajouter la crème liquide, ajouter le fromage frais, émietter le thon, ajouter la cuillère à moutarde (facultatif), saler, poivrer, fonder un moule avec la pâte brisée, verser l'appareil dedans, placer le reste du fromage en surface, mettre à cuire pendant 30 mn.

Horaires des prières

Samedi 6 dhou el qada 1441 :

27 juin 2020

Dhor12h50

Asser16h42

Maghreb20h14

Icha21h52

Dimanche 7 dhou el qada 1441 :

28 juin 2020

Fedjr03h38

numéros utiles

SANTÉ

Samu :

021.67.16.16/67.00.88

CHU Mustapha :

021.23.55.55

CHU Ben Aknoun :

021.91.21.63

CHU Beni Messous :

021.93.11.90

CHU Baïnem :

021.81.61.13

CHU Kouba :

021.58.90.14

Ambulances :

021.60.66.66

Dépannage gaz :

021.68.44.00

Dépannage électricité :

021.68.55.00

Service des eaux :

021.58.32.32/58.37.37

SÉCURITÉ

Protection civile :

021.61.00.17

Sûreté de wilaya :

021.63.80.62

Gendarmerie :

021.62.11.99/62.12.99

ADRESSES UTILES

Aéroport Houari-Boumediène

021.54.15.15

Air Algérie

(Réservation)

021.28.11.12

Air France :

021.73.27.20/73.16.10

ENTMV :

021.42.33.11/12

SNTF :

021.76.83.65/73.83.67

SNTR :

021.54.60.00/54.05.04

Hôtel El-Djazaïr :

021.23.09.33/37

Hôtel El-Aurassi :

021.74.82.52

Hôtel Hilton :

021.21.96.96

Hôtel Sofitel :

021.68.52.10/17

Hôtel Sheraton :

021.37.77.77

Hôtel Mercure :

021.24.59.70/85

Football professionnel

Les clubs n'ont pas les moyens pour reprendre

→ Le vice-président de la Ligue de football professionnel, Farouk Belguidoum, a indiqué jeudi que la «majorité» des clubs professionnels refusent de reprendre la compétition, suspendue depuis mi-mars en raison de la pandémie du nouveau coronavirus (Covid-19), vu les difficultés financières auxquelles ils font face.

«Au cours de la rencontre tenue mercredi avec les clubs de l'Est, plusieurs points ont été abordés, dont celui relatif à une éventuelle reprise du championnat. Je peux assurer que la majorité d'entre eux n'ont pas les moyens pour faire face aux dé-



■ Belguidoum et Medouar lors de la réunion avec les clubs de l'Est. (Photo > D. R.)

penses, liées notamment à l'application du protocole sanitaire. Ils réclament tout simplement la suspension définitive de la compétition», a indiqué à l'APS Belguidoum. Il s'agit de la deuxième rencontre LFP-clubs professionnels, après celle tenue il y a une semaine à Oran avec les formations de l'Ouest. Ces rendez-vous régionaux ont été décidés par le bureau exécutif de la LFP lors de sa récente réunion, dans le but de s'informer sur la situation de ces

clubs à la lumière de la crise sanitaire qui sévit et débattre avec eux sur d'autres points dont le championnat. «Une dernière réunion concernant les clubs du centre est prévue lundi prochain, sous réserve de l'accord du wali, en raison notamment de la crise sanitaire», a-t-il ajouté. Belguidoum, également porte-parole de l'instance dirigeante de la compétition, a rappelé que les clubs «traversent dans leur majorité une crise financière» qui rend

pratiquement impossible une éventuelle reprise.

«La plupart des clubs traversent une crise financière. On ne peut pas leur exiger d'appliquer le protocole sanitaire exigé qui serait trop onéreux pour eux. Au cours de la réunion de mercredi, des clubs ont réclamé des sociétés nationales pour pouvoir survivre. Ils ont demandé à ce que toutes les équipes soient mises sur le même pied d'égalité. Pour eux, les pouvoirs publics doivent se pencher sur la question avec sérieux». Belguidoum s'est exprimé aussi sur la récente décision du président de la Fédération algérienne de football, Kheïreddine Zetchi, d'inviter les clubs à se prononcer «à la majorité» sur le sort qui sera réservé au championnat en cas d'arrêt définitif de la compétition.

«Il s'agit d'une décision réfléchie. Les clubs sont les acteurs principaux, il faudra bien les consulter. Mais on n'en est pas encore là. Nous attendons toujours la position finale des pouvoirs publics concernant l'avenir du championnat», a-t-il conclu.

R. S.

Naples

Ghoulam «heureux» de retrouver la compétition

→ Le défenseur international algérien de Naples Faouzi Ghoulam, s'est dit «heureux» de retrouver la compétition, mardi soir sur la pelouse de Hellas Vérone (2-0), pour le compte de la 27^e journée de la Serie A italienne de football. «J'avais trop envie de retourner sur le terrain. Je suis heureux pour la victoire, pour la performance de l'équipe et pour ma passe décisive. Bravo à nous», a écrit le latéral gauche sur sa page officielle Facebook.

Ayant été en délicatesse avec son genou, Ghoulam, dont la dernière apparition en championnat remonte au 6 octobre 2019 en déplacement

face au Torino (0-0), a fait son apparition en cours de jeu (67^e), en remplacement d'Elseid Hysaj. Le joueur algérien a célébré son comeback par une passe décisive, sur un corner, à son coéquipier Hirving Lozano qui a scellé la victoire des Napolitains.

L'entraîneur du Napoli Gennaro Gattuso, a tenu à encenser Ghoulam à l'issue de la partie, laissant entendre qu'il comptait désormais sur lui en vue des prochaines rencontres.

«Je suis très content pour Ghoulam. Il a été pendant de nombreuses années parmi les arrières les plus solides au monde. Il a eu certes des

problèmes physiques, mais il assure maintenant à l'entraînement. Il mérite ce qu'il a accompli aujourd'hui, mais il peut faire encore mieux», a déclaré le coach napolitain. Il s'agit de la sixième apparition seulement en championnat (324 minutes de jeu), dont trois titularisations, pour Ghoulam (29 ans), lui qui ne détient qu'une seule convocation en Ligue des champions. Le latéral gauche algérien n'a toujours pas réussi à retrouver d'une manière régulière

les terrains depuis sa rupture des ligaments du genou droit contre Manchester City en novembre 2017. Il a d'ailleurs fait l'impasse sur la dernière CAN-2019 remportée par l'Algérie en Egypte pour mieux revenir cette saison.

Ghoulam avait rejoint Naples en janvier 2014, en provenance de l'AS Saint-Etienne (Ligue 1/France), pour un contrat de quatre ans et demi qu'il avait prolongé en décembre 2017 jusqu'en 2022. ■

USM Alger

La direction accuse Allik de vouloir «déstabiliser» le club

→ L'USM Alger a accusé mercredi le président du Club sportif amateur, Saïd Allik, de vouloir «déstabiliser» le club en tentant de bloquer le compte bancaire d'une manière «illégal» et sans fondement», ce que réfute ce dernier.

«Dans une démarche visant à perturber le club, le président du club amateur Saïd Allik a tenté, par le biais d'un huissier de justice, de bloquer le compte bancaire de l'USMA de manière illégale et sans fondement. Sachant que la justice a ordonné le 16 juin 2020 la suspension de la procédure de mise en œuvre jusqu'à ce que la Cour d'Alger tranche définitivement cette affaire lors de la dernière audience prévue le 8 juillet», a écrit la direction usmiste dans un communiqué.

«La direction de l'USMA regrette ce genre d'agissements visant à déstabiliser le club et dont elle n'est pas responsable», ajoute la même source qui parle d'une attitude «irresponsable»

de l'ancien boss du club. Le CSA/USMA a réclamé au Groupe Serport, actionnaire majoritaire dans le capital de la Société sportive par actions (SSPA) depuis le 2 mars passé, une somme de 12 milliards de centimes qui représente les créances non-payées par l'ancien propriétaire du club, Ali Haddad (actuellement en prison) et ce, après avoir eu gain de cause auprès de la Cour suprême le 20 février dernier. Le P-DG de Serport Achour Djelloul, en tant que président du conseil d'administration de la SSPA/USMA, a fait appel.

Allik : «Le jugement de la Cour suprême est définitif»

Sollicité par l'APS pour donner sa version des faits, Saïd Allik a tenu à éclairer l'opinion publique en indiquant que le CSA a eu gain de cause dans cette affaire suite au verdict prononcé le 20 février dernier par la Cour suprême qui est «définitif et exécutoire». ■

Ligue 1

Le CRB, l'ASAM, et le NCM signent la convention tripartite

→ Les trois pensionnaires de la Ligue 1 algérienne de football : le CR Belouizdad, l'AS Aïn M'lila, et le NC Magra, ont signé jeudi au siège de la Fédération algérienne (FAF) à Dely Brahim, la convention tripartite liant la SSPA, aux cabinets d'expertise, ainsi que la DCGF (Direction de contrôle de gestion et des finances) de la FAF, pour la mise à niveau du management et l'obtention d'une certification de la qualité N.A ISO 9001, a annoncé l'instance fédérale sur son site officiel. La SSPA CRB s'est engagée avec le cabinet d'experts WM, alors que la SSPA ASAM a signé avec le cabinet d'experts BR2C, précise la même source, soulignant que «la convention tripartite liant la SSPA NCM au cabinet d'experts Nord Service, signée le 16 juin 2020 à Magra, a été contresignée par la DCGF ce jour». Le

MC Alger est devenu lundi le premier club de l'élite à signer la convention tripartite liant la SSPA/Le Doyen au cabinet d'expertise IANOR ainsi que la DCGF. La signature de ces conventions triparties s'inscrit dans le cadre de la mise en œuvre des mesures décidées par la FAF au titre de l'accompagnement des clubs professionnels. Avec plus d'un million de certificats dans le monde, la norme ISO 9001 reste incontestablement la norme de management la plus déployée et reconnue au plan international. Outil le plus utilisé pour piloter son organisation et les activités, la certification ISO 9001 constitue un socle pour optimiser le fonctionnement interne, maîtriser les activités, détecter les signaux du marché, et réduire les coûts et gagner en compétitivité. ■

EN DEUX MOTS

Dijon FCO : Benzia ne jouera pas avant 2021

Le milieu international algérien de Dijon (Ligue 1 française de football), Yassine Benzia, opéré à deux reprises suite à un accident de buggy, ne devrait pas retrouver la compétition avant l'année 2021, a laissé entendre jeudi le président du club, Olivier Delcourt. «Je ne vais pas parler de durée minimum d'absence, c'est privé et de l'ordre médical, on reparlera de football le moment venu», a indiqué le patron dijonnais, interrogé par le quotidien sportif *L'Equipe*. Yassine Benzia (25 ans), qui compte trois apparitions avec Dijon où il a été transféré sous forme de prêt du club grec de l'Olympiakos (Div. 1) lors du mercato d'hiver, a été opéré de la main gauche à deux reprises et a subi une greffe de peau. Benzia avait honoré sa première sélection avec l'équipe nationale en mars 2016 face à l'Ethiopie, dans le cadre des qualifications de la Coupe d'Afrique des nations 2017. Il a marqué son premier but avec la sélection en juin de la même année face aux Seychelles pendant les matches de qualification de la CAN-2017.

LA NR

LA NOUVELLE RÉPUBLIQUE

Quotidien national d'information. Édité par la Sarl SEDICOM au capital social de 100 000 DA.
Rédaction - Direction - Administration : Maison de la Presse, 1, rue Bachir Attar, Place du 1^{er}-Mai - Alger.
Tél. : 021 6710.44 / 6710.46
Fax : 021 6710.75
Compte bancaire : CPA 103 400 08971.1. 114, rue Hassiba-Ben Bouali, agence Les Halles.
Membres fondateurs : Gérant, directeur de la publication: Abdelwahab Djakoune.
Rédacteur en chef : Radia Zerrouki
Directeur commercial : Ouahid Kouba
Composition PAO La Nouvelle République Impression Alger : SIMPRAL
Tirage : 2500 exemplaires
16 - Pages
Oran : SIO. Constantine : SIE
Diffusion centre : SEDICOM
Ouest : SPDO. Est : El Khabar. Sud : Trag diffusion Publicité : La Nouvelle République, Maison de la Presse. Tél. : 021 6710.72. Fax : 021 6710.75. E-mail : ln98redaction@yahoo.fr / E-mail pub : ln98publicite@yahoo.fr - ANEP Spa : 1, avenue Pasteur, Alger. Tél. : 021 73.76.78 - 021 73.71.28. Fax : 021 73.95.59 - 021 73.99.19.
Conception : Studio Baylaucq, Paris, France. Tél. : +331 44.90.80.40
Les manuscrits, photographies ou tout autre document adressés à la rédaction ne peuvent faire l'objet d'une quelconque réclamation.

en direct**Sondage FIFA**

Mahrez, meilleur footballeur algérien de l'histoire

le match à suivre**Kheireddine Zetchi**

«Pas de champion en cas d'arrêt définitif de la compétition»

football**Equipe nationale**

«Belmadi décidera de son avenir après le Mondial-2022»

Medouar à Oran

Une visite qui suscite des interrogations

→ **Décidément, tout permet de croire que le football traverse une crise de confiance et de crédibilité. On ne peut vraiment pas dire que c'est un exemple réussi. Mais il y a ceux qui continuent à y croire pour décrocher ce qui est indécrochable, et ce n'est certainement pas le meilleur chemin qui mène vers la stratégie de toute revendication.**

A Oran, le président de la Ligue de football professionnel, Abdelkrim Medouar, aurait, selon *Le Quotidien d'Oran* du 24 juin 2020, pris une initiative qui n'aurait pas été la meilleure, au contraire, mais plutôt provocatrice aux yeux des supporters, et ce en se transformant «en interlocuteur du MCO».

Le Quotidien d'Oran qui se base sur une source digne de foi, a appris que «le président de la LFP a eu une conversation téléphonique, dans ce sens, avec le wali d'Oran, Abdelkader Djellaoui, d'une part, et d'autre part, une autre source précise qu'un deuxième entretien a eu lieu entre les deux hommes et a tourné autour d'un éventuel retour de Belhadj Ahmed Baba au sein du club». D'où des commentaires se tissent et se croisent à tous les niveaux, et ce, dans l'espoir de comprendre pourquoi veut-il remettre sur scelle l'ex-président du MCO qui n'aurait pas réussi son passage au sein de son ancien club, d'où la question de savoir pour qui roule-t-il Medouar ?

Cela dit, pour paraphraser un expert qui disait «selon le nombre d'affaire» et de scandale qui est si nombreux dans le football qu'on ne peut pas fermer les



■ Belhadj et Medouar à la conquête de la FAF ? (Photo > D. R.)

yeux sur la gravité de la situation». Chaque jour, des faits apparaissent ça et là pour alerter qui de droit sur ce qui se trame au sein ou autour des clubs de football. La présence du président Medouar à Oran n'est pas une faute, mais pour les gens du club, sa visite a débordé comme le rapporte ce même journal sur un dossier considéré comme classé, en l'occurrence le retour de l'ex-président du club Ahmed Baba. Certaines rumeurs auraient même affirmé que cette initiative du président de la LFP n'a pas laissé indifférent les supporters des «Rouge et Blanc» qui ont diversement interprété ce «coup de pouce» de Medouar qui s'est inexplicablement immiscé dans un problème interne du MCO. C'est dire que les clubs portent une responsabilité ethnique de première importance.

La transparence de la gestion implique une claire répartition des tâches, une attention soutenue aux conflits d'intérêts et un contrôle rigoureux. Mais cette intervention non acceptée suscite des réactions qui deviennent de plus en plus sonores, risque de contourner l'objectif de cette intervention en une véritable campagne électorale, ce qui ne devrait certainement pas plaire à tous puisque comme rapporté par *Le Quotidien d'Oran*. «Abdelkrim Medouar se trouve dans un engrenage par son intention de faire revenir l'ex-président Ahmed Belhadj à la tête du club. De quel droit ? A quels dessein et dans quel intérêt ? Que signifie cette coalition Medouar-Baba ? Ce qui est certain, en tout cas, c'est que l'initiative du président de la LFP est qualifiée de «complot et de déstabilisation», d'au-

tant plus qu'il s'agit là d'une affaire interne dans laquelle Medouar n'a aucunement le droit de s'ingérer. Les avis sont partagés et chacun est allé de son propre commentaire. Selon des supporters du MCO, le président de la LFP aspire à la présidence de la Fédération algérienne de football, ce qui le pousse à préparer déjà son plan de campagne. Bizarre ! Au moment où le public exige une société à l'instar des autres clubs, Medouar veut remplacer ses alliés. «C'est ce qui se passe lorsqu'Oran est devenue orpheline de ses hommes».

H. Hichem

A voir

- BeIN Sports 1 : Eibar - Valence à 18h30
- El Heddaf TV : Belmekchouf à 21h

La Der

CS Constantine : l'entraîneur Amrani s'engage pour deux ans

L'entraîneur Abdelkader Amrani s'est engagé jeudi avec le CS Constantine pour un contrat de deux ans, a annoncé le club pensionnaire de la Ligue 1 algérienne de football. Amrani (64 ans) revient ainsi sur le banc du CSC, deux ans après l'avoir mené au titre de champion au terme de la saison 2017-2018. Puis il a dirigé la barre technique du CR Belouizdad, avec lequel il a remporté la Coupe d'Algérie 2019 et le club marocain du Difaâ Hassani d'El Jadida. Son aventure avec la formation marocaine, qui devait s'étaler sur une période de six mois re-

nouvelable, a pris fin en mai dernier après la décision de la direction de résilier son contrat à l'amiable en raison des répercussions de la crise sanitaire de nouveau coronavirus (Covid-19). L'entraîneur français Denis Lavagne avait débuté la saison avec le CSC, avant d'être limogé au terme de la première partie de l'exercice. La direction du club a confié l'intérim à l'entraîneur adjoint Karim Khouda, qui a dirigé les coéquipiers de Hocine Benayada jusqu'à la suspension de la compétition le 16 mars dernier en raison de la crise sanitaire de Covid-19.

Au terme de 22 matches disputés, le CSC, éliminé en Coupe d'Algérie, pointe à la 5^e place au classement avec 34 points, à six longueurs du leader CR Belouizdad qui compte un match en moins. Aucune décision n'a encore été prise par les pouvoirs publics concernant la reprise ou non des compétitions, alors que la Fédération algérienne de football a exprimé son désir de relancer le championnat «dès la levée du confinement et autorisation des rassemblements», comme décidé lors de la récente réunion de son bureau exécutif.